

RÉDACTION ET
ADMINISTRATION
88, Avenue de Pérolles

TELEPHONES
Rédactions : 13.09
Abonnements : 3.79
Compte post. 11a 54

PRIX DES ABONNEMENTS :
1 m 3 m 6 m 12 m.
Suisse 2.50 6.— 9.— 18.—
Etranger 4.50 10.— 19.— 38.—

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
PUBLICITAS S. A.
Fribourg
Rue de Romont, 3
Téléphone 6.40

PRIX DES ANNONCES
Le millimètre sur une colonne
Canton 5 ½ ct. — Suisse 10 ct.
Etranger 12 ct. — Récl. 25 ct.

NOUVELLES DU JOUR

Politique française extérieure et intérieure. Le projet du roi Carol de Roumanie. M. Roosevelt va exposer un programme.

La Chambre française a entendu hier après-midi, vendredi, un long discours de M. Barthou, ministre des affaires étrangères, en réponse à une série d'interpellations sur les problèmes de politique extérieure.

M. Barthou a présenté une sorte de défense de sa politique. Habile homme, M. Barthou a commencé par démontrer la continuité de la politique extérieure française à travers tous les gouvernements qui se sont succédé ces dernières années.

Le ministre des affaires étrangères s'est fait applaudir par les amis de M. Blum quand il leur a dit qu'il n'accepterait pas de livrer à des repréailles les socialistes sarrois qui ne voteraient pas le retour du territoire à l'Allemagne. Il s'est fait applaudir par toute la Chambre quand, parlant des garanties à obtenir de l'Allemagne à propos du plébiscite de 1935, il a déclaré fort peu diplomatiquement : « La promesse solennelle de l'Allemagne ne me suffit pas. »

Le discours du ministre a été jugé décevant, dans son ensemble.

On attend M. Barthou aux actes, c'est-à-dire à la session du Conseil de la Société des nations qui s'ouvrira mercredi à Genève et au cours de laquelle sera discuté le problème de la Sarre.

A Paris, cet après-midi, samedi, le ministre des finances, M. Germain-Martin, poursuivra, en conseil des ministres, l'exposé de la réforme fiscale qu'il a commencé jeudi.

Cette réforme prévoit en premier lieu la révision des taux de l'impôt sur le revenu ; les taux maxima seraient notamment ramenés de 36 % à 20 %. Par contre, les exonérations très nombreuses qui ont été accordées depuis quelques années subiraient une révision sévère.

L'impôt sur les bénéfices agricoles, dont le produit est presque nul, serait remplacé par un nouveau mode de taxation.

Une mesure capitale de la réforme fiscale serait la suppression de la taxe de luxe, dont l'industrie et le commerce français se plaignaient beaucoup. De même, la taxe sur le chiffre d'affaires serait remaniée et, dans certains cas, remplacée par une taxe unique basée sur la production, ce qui, d'une part, simplifierait la perception de cet impôt et, d'autre part, contribuerait à abaisser le coût de la vie. De même, les impôts sur les successions et les mutations, qui sont actuellement très compliqués, seraient simplifiés.

Un traitement spécial serait appliqué aux titres nominatifs, qu'on favoriserait par rapport aux titres au porteur.

Enfin, on réprimerait la fraude fiscale grâce à un ensemble de mesures qui mettraient notamment fin au scandale né du fait que certaines personnes, bien qu'elles encaissent des sommes considérables, échappent complètement à l'impôt. Désormais, le revenu serait taxé d'après les signes extérieurs. Mais il ne faut pas oublier que l'Etat français, au moment où il était à court de ressources, a dû lancer des emprunts qui présentent cette caractéristique que leurs intérêts sont francs d'impôts. D'autre part, à taxer d'après les signes extérieurs, on arrive évidemment à ce résultat que les gens dépensent moins, restreignent leur train de vie et évitent tout ce qui pourrait donner l'illusion de la richesse au percepteur.

Les buts essentiels du projet de M. Germain-Martin sont en premier lieu de simplifier la machine administrative, qui était devenue extrêmement compliquée ; puis, d'alléger certains impôts qui étaient devenus si lourds qu'ils entraînaient la thésaurisation et la fuite des capitaux ; enfin, de faire en

sorte que l'impôt soit, davantage que jusqu'ici, payé par tous ceux qui le doivent.

La fermentation politique s'étend dans les Balkans. Après la Bulgarie, c'est au tour de la Roumanie. En raison de la situation politique indécise qui règne dans ce pays et du malaise qu'ont accentué les derniers incidents : procès de la Garde de fer et complot des officiers, des hommes politiques roumains auraient invité le roi Charles à imiter le roi Boris.

Il faut faire remarquer cependant que, à l'inverse de ce qui s'est passé en Bulgarie, le gouvernement roumain dispose d'une forte majorité parlementaire, de sorte que ce n'est pas le fractionnement des partis qui pourrait justifier un gouvernement extraparlémentaire.

M. Tataresco, président du Conseil, a été reçu hier, vendredi, en audience par le roi. Il s'agissait de discuter certains changements que le roi juge indispensable d'apporter à la composition du cabinet, notamment en ce qui concerne le ministère de la guerre.

L'accord ne paraît pas avoir pu se faire et on parle déjà de la démission du gouvernement. Celui-ci serait remplacé par une combinaison ministérielle dont feraient partie le maréchal Averesco, chef du parti du peuple ; M. Georges Bratiano, chef du parti libéral dissident, et M. Octavien Goga, chef du parti national-agraire, qui a été reçu en audience la nuit dernière par le souverain.

Le président Roosevelt va exposer, dans une série de messages au Congrès américain, un plan de réformes sociales qui comporte notamment : un projet d'assurance contre la maladie et le chômage, la création d'un Bureau permanent du travail, l'intensification de la construction d'habitations, etc.

On dit, dans les cercles politiques, que ce plan représente le programme du parti démocrate, sur lequel les électeurs seront appelés à se prononcer lors du renouvellement du Congrès, en novembre 1935.

Une note favorable du Congrès sur ces mesures à la session d'automne prochain serait interprétée par le président comme une approbation de sa politique et un encouragement à y persévérer.

Rappelons que le Congrès actuel compte, à la Chambre des représentants, 313 démocrates, 117 républicains et 5 membres indépendants, et, au Sénat, 59 démocrates, 36 républicains et un indépendant.

Nouvelles diverses

Le ministre yougoslave des affaires étrangères Jevtitch fera, le 10 juin, une visite au gouvernement français.

— M. Henderson, président de la conférence du désarmement, et M. Norman Davis, envoyé extraordinaire des Etats-Unis à la conférence, ont quitté Paris hier soir, vendredi, pour Genève.

— Le ministre des affaires étrangères de Turquie est arrivé hier matin, vendredi, à Paris.

— Le parlement irlandais a décidé, par 54 voix contre 38, l'abolition du Sénat.

— L'archiduc Eugène a fait visite hier, vendredi, au chancelier Dollfuss, qu'il a remercié de l'avoir laissé revenir en Autriche.

— L'état de santé du comte Alphonse de Caserte, chef de la maison royale de Bourbon-Sicile, donne de nouveau des inquiétudes ; le comte de Caserte est âgé de 93 ans.

— Le premier-ministre de Prusse Gœring a fait visite hier, vendredi, au régent de Hongrie ; il repartira aujourd'hui pour Berlin.

— La commission de la Chambre française chargée d'examiner la demande de poursuite contre M. Louis Proust a décidé, par 9 voix contre 2, d'autoriser la levée de l'immunité parlementaire.

Un plan socialiste d'étatisation

Le plan soumis par M. Henri de Man aux socialistes belges afin que l'Etat puisse mettre la main sur les principaux établissements de crédit et sur les grandes industries (mines de charbon, sidérurgie et forces électriques) n'a rien en lui-même qui soit contraire à la doctrine catholique. Quelques-uns de ses considérants sont même conformes à des passages des encycliques de Léon XIII et de Pie XI. Pris tel quel, on ne saurait quel principe invoquer pour le condamner si les expropriations qu'il appelle se font dans les honnêtes conditions habituelles.

Il en va autrement si on l'envisage du point de vue économique et du point de vue politique.

Le plan de Man consiste essentiellement à exproprier une partie des possesseurs des actions des banques de manière à assurer à l'Etat la prépondérance dans les conseils d'administration et à soumettre toute l'activité bancaire au contrôle et à la direction d'un commissaire d'Etat subordonné lui-même au pouvoir législatif du pays.

Auparavant, on essayera sans doute d'allécher les actionnaires en leur proposant un marché qui leur serait avantageux. Le prix de Bourse ne leur donnera aucune raison de céder leurs valeurs à l'Etat plutôt qu'à des particuliers. Il faudra donc que l'Etat confère aux titres des banques une plus-value. Les cours monteront ainsi artificiellement sous le coup d'offres séduisantes. L'opération faite, ils retomberont à leur cote ordinaire. L'Etat aura ainsi réalisé une mauvaise spéculation. Il se sera endetté un peu plus pour satisfaire à sa fantaisie d'être le maître.

Supposé qu'il ne se livre pas à cette prodigalité, son offre d'achat n'aura guère d'écho, et l'Etat sera forcé d'en venir au système de la coaction, que M. de Man envisage lui-même. Il dira à ceux qu'il saura possesseurs d'actions : « Cédez-les moi à leur valeur en Bourse et je vous les échangerai contre des obligations des mêmes instituts bancaires émises sous ma responsabilité et avec ma garantie officielle. »

En temps de grande prospérité financière, l'offre serait tentante pour un certain nombre de possesseurs d'actions. Mais, aujourd'hui, le rendement des banques est plutôt devenu aléatoire et la perspective d'avoir sa fortune engagée dans l'organisation d'un Etat socialiste provoquera une méfiance générale. En affaires, les socialistes n'ont pas gagné leurs grades et le public craindra toujours d'engager des fonds dans des entreprises qu'ils gèreraient. (On connaît la récente et formidable débâcle de la banque socialiste belge.)

Ce n'est pas une supposition gratuite que nous faisons en disant « Etat socialiste », car M. de Man reste socialiste et son projet a bien pour but de servir le programme de son parti, et les socialistes belges espèrent bien pouvoir se servir de ce projet pour monter au pouvoir.

Si l'Etat belge devenait socialiste et arrivait à se faire livrer la majorité des actions des banques, ce succès politique et administratif ne se convertirait pas en succès économique. Infailliblement, la mainmise des politiciens rouges sur les affaires financières porterait à ces affaires un coup fatal. Les banques peuvent se tromper dans leurs spéculations ; elles l'ont malheureusement assez prouvé depuis quelques années. Mais le commissaire socialiste ne sera pour leurs conseils d'administration d'aucune lumière. Ce sera plutôt l'homme à entraver le bon travail des financiers par des considérations politiques.

L'intervention des pouvoirs publics dans la gestion des banques doit se borner à une surveillance qui empêche la dilapidation de l'épargne et une hausse du taux des prêts qui ruinerait les emprunteurs. Aller au delà, livrer les banques à la pression et aux indiscretions inévitables de la démocratie, c'est leur porter préjudice et les exposer aux retraits de fonds et aux paniques boursières, quand la diffi-

culté de vivre qu'elles éprouvent en nos temps troublés leur fait ardemment souhaiter la pleine confiance de l'opinion.

Le monopole du crédit que M. de Man voudrait établir au profit de l'Etat apparaît donc comme une grave erreur économique.

M. de Man en commet une autre par la demi-nationalisation de l'industrie des mines, des travaux du fer, des usines et des réseaux électriques.

Avec des dettes qui ont atteint le plafond des possibilités, les Etats ne peuvent songer à augmenter leurs charges énormes en prenant tout d'un coup à eux ces industries qui exigent des capitaux considérables. Si un gouvernement s'engage dans des entreprises industrielles, il doit imiter la prudence des particuliers ou des sociétés par actions, ne commencer que modestement, se mouvoir dans la mesure que permettent les rendements annuels.

Quand les milieux ouvriers réclament une nationalisation, c'est dans leur intérêt immédiat et non pour servir l'intérêt général. Ils en espèrent une augmentation des salaires et des conditions de travail plus favorables, ce qui se traduit, pour le grand patron anonyme, par une exploitation plus coûteuse, qui aura pour conséquence des prix de vente plus élevés.

Mais la nécessité de la concurrence à soutenir contre les produits étrangers ne s'accommodent pas de cette faveur qu'on serait cependant heureux d'accorder au travail indigène. Il faut lutter contre les marchandises du dehors autant par la baisse des prix que par la qualité du produit. La nationalisation est peu faite pour remplir ce programme. Elle coûte cher à établir et cher à maintenir. M. de Man arrive au plus mauvais moment pour la proposer. Quel diable le pousse à s'en faire le protagoniste ?

Ce pourrait bien être un diable politique.

La politique, qui est l'art de gouverner, est préalablement l'art d'arriver au pouvoir. Socialiste, M. de Man, qui veut travailler pour son pays, travaille en même temps pour son parti, dont la soif de gouverner s'accroît chaque jour.

Le parti socialiste belge est marxiste économiquement et politiquement. Pour faire agréer son plan, M. Henri de Man a commencé par lui dire que ce plan était dans la ligne marxiste. Ne se payant pas de mots, les chefs socialistes belges, M. Vandervelde en tête, ont immédiatement déclaré que, si ce plan leur plaisait, il n'était cependant ni un abandon, ni une mutilation de leur programme traditionnel, et que sa réalisation devait constituer un fragment important du collectivisme. Le parti socialiste belge professe la lutte des classes et l'abolition de la propriété. A côté de ces erreurs sociales, condamnées par l'Eglise, il dresse sur le terrain immédiatement politique et national, son anticléricalisme agissant, qui poursuit actuellement la laïcisation complète de l'école belge. M. de Man fait comprendre qu'il arrivera à lui faire mettre son anticléricalisme à l'arrière-plan. Mais, sans engagement formel, cette disposition modérée pourrait bien n'être qu'une trêve.

On ne comprend donc pas que des groupes de catholiques s'emploient à faire triompher le plan de Man qui donnerait aux socialistes un crédit considérable dans le monde ouvrier par les espoirs et les promesses qu'il contient. Leur intérêt est, au contraire, de démontrer combien ce plan est vain et inapplicable, au lieu de s'abandonner à une politique de collaboration qui consistera à faire la courte échelle à leurs ennemis invétérés. Les partis qui recherchent cette alliance louche sont des partis faibles qui vivent de compromis et de concessions, qui n'ont pas l'ardeur généreuse que donne la confiance en une juste cause. Souhaitons que tous les catholiques belges se retrouvent unis pour repousser un plan que les socialistes, laissés à leurs seules forces, n'arriveront pas à imposer au pays.

Le débat de la Chambre française sur la politique étrangère

Paris, 25 mai.

La séance de la Chambre s'est ouverte à 3 heures.

M. de Chappedelaine, député des Côtes-du-Nord, de la gauche radicale, premier interpellateur, a évoqué la rivalité du Führer allemand et du Duce italien pour établir l'hégémonie de leurs pays en Europe centrale. La Hongrie, d'autre part, persiste à s'élever contre le traité de Trianon. Mais la Petite-Entente veut le maintien des frontières.

Un autre danger persiste, malgré un premier échec de Hitler : celui de l'Anschluss.

La politique française, la politique européenne, doivent maintenir l'indépendance de l'Autriche. Si l'Anschluss était réalisé, le Reich profiterait du voisinage de la Roumanie pour s'assurer des puits de pétrole, et du voisinage de l'Adriatique pour viser ce débouché. Des complications graves naîtraient. La meilleure politique est de rester fidèle aux amitiés et aux alliances.

La situation du chancelier Hitler est plus difficile que jamais. Il y a 100,000 internés en Allemagne. Les persécutions contre les catholiques se poursuivent. L'antisémitisme redouble de fureur. Les propriétaires terriens sont tracassés. L'encaisse-or diminue, tandis que la circulation fiduciaire augmente.

Le chancelier cherche donc de plus en plus à s'appuyer sur la masse des petits, comme le font tous les dictateurs.

Le Führer se dit partisan de la paix et de la liberté des peuples. Mais nous devons douter de la sincérité du chancelier sur ce point. En effet, les crédits des différents budgets de la guerre allemands sont de 11 milliards 040 millions, alors que la France, qui doit défendre tous ses territoires d'outre-mer, dépense 11 milliards 391 millions.

Le traité de Versailles n'autorise qu'une armée de 100,000 hommes et 40,000 policiers casernés. L'Allemagne a déjà une armée de 400,000 hommes, en violation du traité. L'éducation militaire de la jeunesse se poursuit activement. Les enfants sont engagés dans les formations hitlériennes à partir de l'âge de 6 et 8 ans. Ils sont tenus d'avoir au côté un couteau. De 21 à 35 ans, les hommes sont tenus de participer à des périodes d'exercice militaire.

Il s'agit de la sécurité de la France. M. Chasseigne, député de l'unité prolétarienne de l'Indre, évoque l'affaire de l'arrestation du cheminot français dans la Sarre.

M. Barthou dit qu'il a réclamé la mise en liberté du cheminot.

M. Chasseigne estime que la note française du 17 avril a mécontenté à l'étranger un grand nombre des amis de la France.

Il déclare que la France est isolée. L'Allemagne arme ; la Belgique aussi. On va demander 3 milliards pour des fortifications nouvelles. « Voilà, dit-il, en s'adressant à M. Barthou, le résultat de votre politique. »

M. Barthou lit les déclarations du gouvernement français à Genève pour sauvegarder l'indépendance de l'Autriche. L'Angleterre, l'Italie et la France ont signé une déclaration commune pour sauvegarder l'indépendance de l'Autriche.

Le gouvernement français restera fidèle à sa politique pour l'indépendance de l'Autriche.

Répondant à M. Chasseigne, M. Barthou déclare que son voyage en Pologne a eu pour résultat la confirmation de l'alliance conclue en 1921.

M. Barthou déclare que ce sera un événement considérable pour la paix européenne que l'entrée des Soviétiques dans la Société des Nations (?). « Il est indiscret, ajoute M. Barthou, de me demander si nous appuyerons la demande de la Russie d'un siège permanent, car la question est prématurée. »

En ce qui concerne le désarmement, M. Barthou souligne que les résolutions des commissions du Parlement, celles des anciens combattants, celles de la Chambre belge, sont toutes hostiles au réarmement de l'Allemagne. Sa politique a été une politique de désarmement et d'égalité des droits dans la sécurité.

La conférence du désarmement doit aboutir au désarmement et non pas à légaliser un réarmement fait en violation des traités.

Une solution n'est pas impossible à la conférence du désarmement.

Au sujet de la Sarre, M. Barthou a refusé d'abdiquer les droits de la France sur la question de la date du plébiscite. Les promesses solennelles de l'Allemagne ne suffisent pas ; il faut connaître, pour les apprécier, les intentions du comité du plébiscite.

La France ne veut pas de guerre. Il n'est pas impossible que la France et l'Italie s'accordent dans une entente cordiale et définitive (vifs applaudissements).

Il n'est pas exact que les relations entre la France et l'Angleterre se soient refroidies. La France n'est pas isolée.

M. Fontanier (Cantal), socialiste, développe son interpellation sur l'attitude du gouvernement dans la question du désarmement.

Puis la Chambre décide d'ajourner la discussion des interpellations sur la politique extérieure jusqu'au retour de Genève de M. Barthou.

Prochaine séance, mardi.

Les démêlés russo-japonais

Moscou, 25 mai.

L'agence Tass dément les informations selon lesquelles des avions japonais auraient survolé le territoire russe de la province maritime, jetant des bombes, tuant un millier de personnes et détruisant plusieurs villages.

Tokio, 25 mai.

M. Ohta, ambassadeur du Japon à Moscou, a protesté contre les incidents répétés de Khabarovsk, où des coups de feu furent tirés contre le consulat du Japon.

Le gouvernement soviétique a exprimé ses regrets de ces incidents, causés par une rixe entre des policiers et des ivrognes.

Quant aux coups de feu tirés par des troupes soviétiques sur un aéroplane japonais et sur un vapeur mandchou, M. Ohta a demandé des mesures sévères pour prévenir le retour de pareils incidents.

Le régime du coup d'Etat de Lettonie

Riga, 26 mai.

Le président du conseil Ulmanis, présentant, jeudi, au président d'Etat Kvisis les membres du nouveau gouvernement, souligna que tous les ministres, excepté deux, sont d'anciens combattants pour la liberté de la Lettonie. M. Ulmanis déclara que le gouvernement, conscient de son devoir et des grandes traditions conservées depuis les jours de lutte pour la liberté, appliquera toute son énergie à la réalisation de son programme. Le gouvernement espère l'appui bienveillant du chef de l'Etat. Le président d'Etat Kvisis salua le nouveau gouvernement et déclara que, connaissant la grande énergie et l'expérience de M. Ulmanis dans les domaines politique et économique, ainsi que son empressement à se sacrifier, il était persuadé que le gouvernement accomplirait au mieux sa mission.

BAGARRES ANTIJUIVES EN SILÉSIE POLONAISE

Cattowitz, 25 mai.

A Teschen, des étudiants polonais ont brisé les devantures de nombreuses boutiques juives. De violentes bagarres se sont produites entre juifs et Polonais. Quatre juifs ont été grièvement blessés. La police a fait usage de ses armes à feu pour rétablir l'ordre. Un étudiant polonais a été grièvement blessé d'un coup de feu. Dix personnes ont été arrêtées.

Le congrès des allocations familiales

Ce congrès se tient en ce moment à Nice, et plus de 350 personnes y participent.

Sous la présidence de M. Jacques Lebel, président du comité central des allocations familiales, ont lieu de nombreuses séances de travail, au cours desquelles sont examinées dans le détail les multiples questions qui se posent à l'occasion de la mise en vigueur de la loi du 11 mars 1932 sur les allocations familiales obligatoires.

Dès à présent, le nombre des employeurs adhérant aux caisses de compensation s'est, du fait de l'application de la loi, accru de 208 % et l'effectif des salariés faisant partie de ces établissements, de 83 %. Sur cette base, le montant total des allocations familiales annuellement versées par les caisses et services particuliers d'allocations familiales avoisine un milliard quatre cent millions de francs, auxquels s'ajoute le montant des allocations similaires versées aux fonctionnaires.

M. Adrien Marquet, ministre français du travail, a tenu à honorer de sa présence le banquet de clôture du congrès, et au cours d'une excursion organisée à San-Remo, les congressistes ont été reçus au nom du gouvernement italien par M. Rossoni, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du conseil.

La crémation en honneur sous le régime naziste

Berlin, 25 mai.

Une loi nouvelle abolit les clauses restreignant l'usage de la crémation et confère à celle-ci l'égalité de pratique avec l'inhumation.

L'exposé des motifs dit que la crémation est un vieil usage germanique qu'il convient de remettre en honneur. Il y a donc lieu d'abolir les obstacles auxquels sa pratique se heurtait surtout en Prusse et en Bavière.

Il y a 110 crématoires en Allemagne ; il y a été fait, en 1933, 64,392 incinérations.

La guerre du Chaco

Assomption, 25 mai.

Un communiqué officiel annonce qu'une armée bolivienne de 12,000 hommes a attaqué les positions paraguayennes dans le secteur de Canada-Stroncast. D'après ce communiqué, les troupes boliviennes ont subi des pertes considérables, tandis que l'armée paraguayenne a maintenu ses positions.

La nouvelle Bulgarie

Sofia, 26 mai.

Interviewé par l'Agence télégraphique bulgare, M. Batolof, ministre des affaires étrangères, a fait les déclarations suivantes :

« J'ai accepté le portefeuille qui m'a été offert uniquement afin d'apporter ma modeste contribution à l'œuvre d'unité nationale qu'entreprend le nouveau gouvernement. Dans le domaine de la politique étrangère, je continuerai les efforts en vue de l'affermissement des rapports d'amitié entre la Bulgarie et les autres Etats, sans exception. Nous chercherons naturellement en premier lieu à établir des rapports de bon voisinage et d'amitié avec nos voisins. Cette politique trouve une approbation unanime au sein du peuple bulgare et vous savez, ajouta M. Batolof, que l'attitude adoptée ces derniers temps par le gouvernement précédent était l'expression des mêmes conceptions. Par conséquent, nos principes fondamentaux tendent à la paix et à l'entretien de bons rapports avec tous. En même temps, la Bulgarie reste comme elle le fut jusqu'à présent, fermement attachée à la Société des nations. Nous poursuivrons sans défaillance cette politique et nous sommes persuadés qu'elle répond entièrement aux intérêts de notre peuple et à ceux de la paix dans les Balkans. »

Les troubles grévistes des Etats-Unis

Toléro (Ohio), 25 mai.

Dans une rue voisine du théâtre principal du combat de jeudi soir, un groupe de gardes nationaux a essuyé des coups de feu de la part d'une vingtaine de manifestants. Les gardes ont chargé sans faire usage de leurs armes à feu et ont arrêté treize de leurs agresseurs. Huit autres manifestants ont été arrêtés peu après.

Les combats continuent sur divers points de la ville.

Des grévistes armés de fusils, retranchés derrière une voie ferrée voisine de l'usine, tirent sur les bâtiments de l'usine qui sont occupés par la troupe.

Toléro, 26 mai.

Après une accalmie, de nouveaux désordres ont éclaté. 1500 grévistes d'une compagnie d'appareils électriques ont recommencé à lapider les soldats et les immeubles de la compagnie.

Sous les attaques répétées des grévistes, les troupes de la garde nationale ont ouvert le feu sur la foule. Il n'y aurait aucune victime.

L'ESPIONNAGE ALLEMAND

Paris, 25 mai.

Paris-Soir publie une dépêche de Thionville disant qu'une nouvelle affaire d'espionnage vient d'être découverte.

Les services de la sûreté nationale ont arrêté un nommé Laumon, qui travaillait aux fortifications actuellement en cours de construction dans la région de Thionville.

Soumis à un long interrogatoire, Laumon a avoué qu'il était chargé de recueillir des indications relatives à ces fortifications. Il est de nationalité allemande et ses parents habitent en Allemagne, bien qu'il soit né dans la Moselle. Il a reconnu qu'il était en relations constantes avec un service d'espionnage étranger.

On a trouvé dans sa chambre un grand nombre de documents compromettants. On s'attend à plusieurs autres arrestations.

L'insolvabilité allemande

Londres, 25 mai.

Le Daily Herald déclare tenir d'une source autorisée que le Reich décrètera un moratoire de six mois à dater du premier juillet prochain, sur l'ensemble de sa dette extérieure, exception faite des emprunts Dawes et Young.

Un complot en Mandchourie

Tokio, 25 mai.

Les deux communistes arrêtés le 19 mai à Chien Tao, près de la frontière coréenne, ont avoué l'existence d'un complot comportant l'assassinat de plusieurs fonctionnaires japonais et mandchous, et la destruction des voies ferrées et d'un pont de chemin de fer.

Ces aveux ont permis à la police de procéder à de nombreuses arrestations.

Le terrorisme naziste en Autriche

Vienne, 25 mai.

Une bombe a fait explosion la nuit dernière à l'Ecole d'agriculture. Les dégâts sont considérables. Ils sont visibles aussi à l'extérieur du bâtiment. La direction de l'université a suspendu les cours jusqu'à nouvel avis.

Un procès militaire espagnol

Cadix, 26 mai.

Au procès du capitaine Rojas, le procureur de la république a prononcé son réquisitoire. Il a demandé que l'accusé soit condamné pour meurtre aggravé de trahison, les insurgés ayant été tués alors qu'ils étaient sans défense, menottes aux mains.

Une prochaine conférence navale

Tokio, 26 mai.

M. Matsudaira, ministre du Japon à Londres, a informé le ministère des affaires étrangères que sir John Simon, ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne, lui a proposé, le 17 mai, d'entamer des échanges de vues préliminaires sur la question du désarmement, estimant que de telles conversations seraient le meilleur moyen d'assurer le succès de la prochaine conférence navale.

M. Matsudaira a également fait savoir que sir John Simon avait fait une offre officielle similaire à M. Bingham, ambassadeur des Etats-Unis.

On croit que le gouvernement japonais accepte cette invitation et qu'il a l'intention de poursuivre séparément des pourparlers avec les gouvernements de Londres et de Washington.

Washington, 26 mai.

A la suite des démarches faites par la Grande-Bretagne auprès des Etats-Unis, de la France et de l'Italie, M. Bingham, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, informa le gouvernement britannique que les Etats-Unis sont disposés à participer à des conversations diplomatiques qui auront lieu séparément à Londres entre les ambassadeurs américains et japonais, d'une part, entre l'ambassadeur américain et le Foreign Office, d'autre part, concernant l'époque, le lieu et le programme de la conférence navale qui se déroulera l'an prochain.

Londres, 26 mai.

Les cercles compétents anglais croient que Paris serait le lieu le plus propice à la réunion de la conférence navale.

D'autre part, le fait de la vulnérabilité de la Méditerranée aux attaques aériennes ferait envisager, en cas d'hostilités, d'effectuer la liaison avec l'Inde par le cap de Bonne-Espérance.

Le cabinet nippon ébranlé

Tokio, 26 mai.

La récente démission de M. Hideo Kurodam, sous-secrétaire d'Etat aux finances, provoquée par la découverte d'irrégularités dans les transactions boursières, a fortement compromis la situation du cabinet de M. Saito et il est question de remplacer le président du conseil en exercice par le général Kazishiga Ugaki, actuellement gouverneur de Corée, ancien ministre de la guerre. L'armée, cependant, serait peu favorable à la candidature du général Ugaki.

De vifs propos du gouverneur de Malte

La Valette (Malte), 25 mai.

Le gouverneur de l'île a prononcé un discours dénonçant vigoureusement les méthodes des propagandistes politiques italiens. « Ces gens, a-t-il dit notamment, dénigrent tout ce qui est anglais et travaillent à l'italianisation de l'île, qui nous appartient. »

Les nationalistes syriens dans la rue

Alep, 26 mai.

Pour marquer leur hostilité à l'égard du régime actuel, les nationalistes syriens se sont livrés à une bruyante manifestation aux abords de la mosquée, où le président de la république syrienne était venu dire les prières rituelles. La police a procédé à de nombreuses arrestations.

Santé publique

Les effets de l'abus des compétitions sportives

A l'Académie de médecine de Paris, le docteur Boigey a attiré récemment l'attention de ses collègues sur les inconvénients très sérieux que présente l'abus des compétitions sportives chez les adolescents qui abordent les épreuves édictées par le code olympique. Ce code a été élaboré pour réglementer les rencontres où se mesurent les athlètes les plus puissants. Il n'a point été fait pour régler les exercices et les jeux des adolescents.

M. Boigey a ensuite montré que, en raison des difficultés actuelles d'ordre économique, le régime alimentaire des élèves pensionnaires dans certains établissements d'enseignement secondaire est trop souvent déficitaire en aliments hydro-carbonés, de sorte qu'il ne peut fournir à la fois aux dépenses d'entretien et à celles d'accroissement. Cette carence a de funestes effets sur le développement des jeunes organismes.

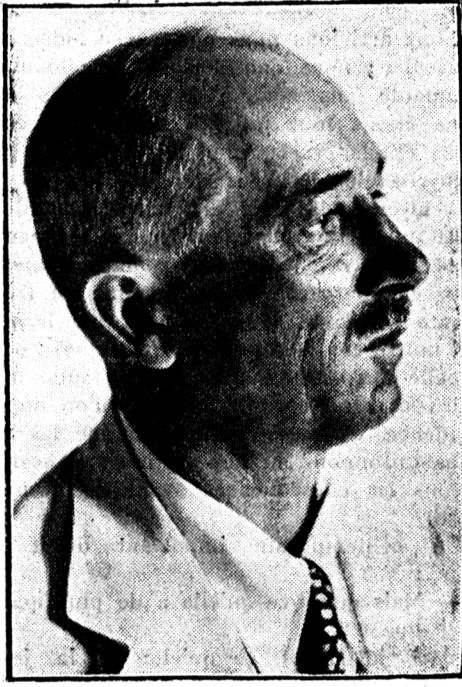
Il a enfin demandé que le sommeil des élèves, surtout dans les classes où on prépare pour les grands concours, soit respecté. Le dommage causé à l'organisme des adolescents par l'insuffisance de durée de repos nocturne est très grand. Cette insuffisance compromet au premier chef l'équilibre nerveux et diminue l'aptitude des adolescents au travail intellectuel.

DRAGÉES



adjuvant de haute efficacité pour tuberculeux, anémiques, convalescents. R. WUILLERET, PHARMACIEN

La Petite Entente



M. EDOUARD BÉNÈS
ministre des affaires étrangères de Tchéco-Slovaquie, un des diplomates les plus actifs de la Petite-Entente, qui atteindra lundi sa cinquantième année.

La prochaine session des Chambres

L'ordre du jour de la session d'été des Chambres fédérales, qui commencera le lundi 4 juin, a été approuvé par le Conseil fédéral. Il prévoit la discussion de 99 affaires. Au nombre des projets qui seront soumis aux Chambres figurent le projet de loi concernant la ratification de l'acte général sur la liquidation amiable de litiges politiques, le rapport concernant la 17^{me} conférence internationale du travail, des projets concernant des achats de matériel de guerre et de matériel pour l'administration des postes et téléphones.

LES RADICAUX GENEVOIS CONTRE LES SOCIALISTES

Hier soir, vendredi, le parti radical du canton de Genève avait convoqué une assemblée populaire à la salle communale de Plainpalais pour marquer son opposition au régime socialiste.

M. François Perréard, vice-président du Grand-Conseil, qui présidait, a rappelé la situation financière du canton et a déclaré que si M. Léon Nicole proposait un accord, les radicaux répondraient qu'il est trop tard et qu'il n'y aura aucun remède à la crise tant que le parti socialiste restera au pouvoir.

M. Casai, conseiller d'Etat, a rappelé les promesses électorales du parti socialiste et a mis en regard les résultats obtenus.

M. Adrien Lachenal, conseiller national, s'est élevé contre l'emprise que le parti socialiste entend mettre sur les esprits et il a protesté contre les entraves à la liberté de parole.

M. Albert Malche, conseiller aux Etats, a enfin déclaré que Genève avait besoin d'un renouveau politique et plus encore d'un renouveau moral.

Puis, une résolution a été votée par l'assemblée unanime « condamnant la politique de la majorité socialiste actuellement au pouvoir, qui a mis Genève sous contrôle et qui a gravement compromis le crédit du canton, et réclamant le redressement financier, économique, politique et moral du canton ».

Pas d'assemblées à Schaffhouse

Le Front national avait convoqué pour demain, dimanche, à Schaffhouse, une grande manifestation; sur quoi, les communistes décidèrent d'organiser une contre-manifestation.

Dans l'intérêt de l'ordre public, la municipalité a décidé, grâce à la voix prépondérante de M. Bringolf, président de la ville, d'interdire sur tout le territoire de la ville de Schaffhouse les démonstrations, cortèges et assemblées en plein air, demain et les dimanches suivants.

Bel aspect de la campagne en Valais

On nous écrit : Il y a bien des années que la campagne valaisanne n'a pas été aussi engageante et aussi prometteuse. La vigne, bien qu'assez inégale, a bonne apparence dans l'ensemble. Si la floraison, qui ne va pas tarder avec le temps sec que nous avons, passe très vite, il sera relativement facile de lutter contre les parasites connus des vigneron.

Les vergers sont, eux aussi, magnifiques. Les pommiers ne donneront pas la récolte de l'an passé, attendu qu'il est très rare qu'on en retire un gros rendement deux ans de suite; mais les poiriers, les cerisiers et pruniers donneront entière satisfaction. Quant aux abricotiers, ils sont extrêmement chargés. Les fruits atteignent déjà la grosseur d'une noix.

Les crédits supplémentaires

Le Conseil fédéral a approuvé un message et le projet d'un arrêté relatif à l'octroi d'une première série de crédits supplémentaires pour 1934. Il s'agit de crédits supplémentaires d'un montant total de 29 millions 763,452 fr. à la charge du compte de l'administration fédérale, et de 1 million 328,450 fr., à la charge des entreprises de régie.

Parmi les crédits importants, il y a lieu de citer : 19 millions pour la division de l'agriculture, dont 10 millions pour les secours fédéraux en faveur des producteurs suisses de lait, 6 millions pour une intensification de l'aide aux paysans obérés, et 3 millions pour l'intensification de l'aide en faveur des paysans obérés des régions montagneuses.

Une autre rubrique importante est celle du crédit supplémentaire de 7 millions 700,000 francs destiné à assurer l'approvisionnement du pays en blé. La quantité de blé provenant de la moisson de 1933 du pays s'est trouvée de 42,900 tonnes plus forte que ce qui était prévu au budget de l'administration des céréales, ce qui a entraîné une dépense supplémentaire de 8 millions 900,000 francs.

Une somme d'un million et demi est exigée par le Conseil fédéral pour une subvention aux entreprises suisses de transport à l'effet de rendre possible une réduction des prix des billets et de développer ainsi les communications avec l'étranger.

Au cours de la discussion du projet relatif à cette première série de crédits supplémentaires, M. Meyer, chef du Département fédéral des finances et des douanes, a fait savoir que les comptes de l'Etat pour 1934 allaient probablement se solder par un déficit d'environ 30 millions de francs. Dans ce chiffre n'est pas compris le produit de l'impôt sur les boissons. Il n'a pas été non plus tenu compte des recettes provenant de l'impôt fédéral de crise.

Une protestation vaudoise à Berne

Le Grand Conseil vaudois, qui se réunira lundi, sera saisi d'une proposition d'une de ses commissions de donner suite à la protestation de la Ligue vaudoise contre l'arrêté fédéral du 13 octobre dernier sur le rétablissement de l'équilibre budgétaire.

La Ligue vaudoise demandait par voie de pétition que le Grand Conseil fit à Berne la motion de révoquer certains articles de l'arrêté fédéral, soit l'institution d'un impôt de crise et d'un impôt sur le vin.

La commission du Grand Conseil propose de faire une simple protestation contre l'arrêté, en arguant qu'il lèse les droits des cantons.

Nous reparlerons lundi, plus au long, de cette affaire.

ARMÉE SUISSE

Une visite aux champs de bataille de la Marne

Une caravane d'officiers suisses, en visite aux champs de bataille de la Marne, est arrivée à Vitry-le-François, sous la conduite du commandant Villatte, professeur à l'Ecole supérieure de guerre. L'excursion se prolongera jusqu'au 29 mai. Le général Loizeau, sous-chef de l'état-major général français, prendra part à l'une des journées de cette excursion.

L'accident d'aviation du Stanserhorn



Le lieutenant-aviateur RODOLPHE SCHELLER qui s'est tué dans l'accident d'aviation de jeudi, au Stanserhorn, avec son ami M. Vogt-Wüthrich.

le lait
Guigoz
digère en flocons légers

Les inculpations dans l'affaire de la Banque populaire

Nous avons annoncé jeudi que le juge d'instruction de Berne avait été saisi par le conseil d'administration de la Banque populaire suisse d'une demande de poursuites pénales contre certains directeurs et administrateurs de la banque, et que, d'autre part, des procès civils seront intentés à d'autres membres de l'ancienne administration.

Le Conseil fédéral a pris connaissance, hier, de ces décisions de la commission d'enquête.

Celle-ci — qui publiera sans doute prochainement un rapport complet sur son activité — est arrivée dans son travail au point où la question peut se poser de savoir si l'enquête doit être poursuivie ou si elle peut être considérée comme terminée. L'examen des grandes affaires est terminé. Les dommages constatés dépassent déjà, de beaucoup, la capacité financière des personnes qui peuvent en être rendues responsables.

Une procédure pénale sera engagée contre dix-huit personnes. Le degré de responsabilité des dix-huit personnes mises en cause est très différent. C'est à l'autorité judiciaire qu'il appartiendra de prendre position.

D'autre part, trente personnes devront répondre devant les tribunaux civils. Les dix-huit personnes qui auront à répondre de leurs actes devant les tribunaux pénaux sont également responsables au point de vue civil.

A côté des membres de l'ancien conseil d'administration et de la direction, des charges ont été retenues contre divers membres des commissions de banque ou d'autres organes. Le juge d'instruction bernois a déjà procédé à l'audition de diverses personnes en cause.

LA VIE ÉCONOMIQUE

L'industrie étrangère en France

Du *Cri de Paris* : Grâce à l'apport sur le sol de la France de techniciens et d'ouvriers étrangers, de nouveaux procédés, des méthodes inédites, des disciplines neuves, sont venus activer et développer les industries françaises.

Quelques exemples, à cet égard, sont singulièrement éloquentes.

D'abord celui des linotypes. Les linotypes utilisées pour l'impression des journaux français proviennent toutes de l'étranger. Les pièces de rechange étaient jusqu'ici introduites par quantités contingentes. Il arrivait ainsi que, pour utiliser normalement une linotype, il fallait parfois attendre un renouvellement du contingentement qui permit de changer ou de remplacer un accessoire. Cette situation ridicule va cesser parce que des réfugiés allemands créent en France des usines de fabrication de pièces de rechange pour linotypes.

De même pour les appareils de téléphonie sans fil, qui, jusqu'à ces dernières années, provenaient pour la plupart d'Amérique, d'Allemagne ou de Hollande, soit montés, soit en pièces détachées.

Depuis quelques mois, la fabrication du cristal pour instruments d'optique a fait en France de tels progrès que l'industrie indigène pourrait détrôner les grands spécialistes allemands. Cela est dû à une alliance de la technique française et de tours de main jusqu'ici inconnus.

C'est encore aux Allemands que l'industrie française doit le secret de la fabrication du fil émaillé, indispensable dans les magnéto d'avions, d'autos et de tous les appareils électriques exposés aux intempéries. Ce fil isolé dans l'émail n'était pas fabriqué en France jusqu'en 1914. C'est en pleine guerre qu'un ingénieur français parvint à mettre sur pied cette industrie vitale en faisant appel aux prisonniers allemands.

ARCHÉOLOGIE

Découverte de fresques du moyen âge

Dans de nombreuses églises protestantes de la Suisse, on a découvert au cours de ces derniers 30 ans de vieilles fresques qui avaient été recouvertes lors de l'introduction de la Réformation. Au cours de réparations effectuées récemment à l'église d'Ollon, près d'Aigle, dans le canton de Vaud, on est tombé sur des fresques ayant encore des couleurs extrêmement fraîches qui s'étaient maintenues pendant des siècles sous le crépissage blanc des murs. Les historiens de l'art attachent à ces fresques une grande valeur, car elles datent des années 1490 à 1500, c'est-à-dire de l'époque où l'ancienne Confédération était en pleine prospérité. Sous le crépissage, on a trouvé les armoiries de la famille patricienne bernoise des Graffenried, qui était à cette époque en possession d'Aigle et des environs, terre qu'elle vendit à la ville de Berne. C'est ce qui explique la présence de ces armoiries.

Rhumatisants Arthritiques
Faites votre cure en Suisse à
YVERDON - LES - BAINS
Hôtel de la Prairie
Tout confort. — Grand parc. — Prix modérés.

LA SARRE



M. ALLENBACH
le nouveau président du tribunal suprême de la Sarre.

Garnet de la science

Le monstre du Loch Ness est un poisson

L'examen de la tête du monstre du Loch Ness a établi qu'il s'agit d'un poisson et non d'un amphibie, comme on l'avait supposé. Long d'un peu plus de quatre mètres, le diamètre maximum de son corps est de quarante centimètres. Le corps est de forme ovale, s'amincissant extrêmement vers la tête, de sorte qu'il donne l'apparence de posséder un très long cou alors qu'il s'agit du corps lui-même. La queue a l'apparence d'un gouvernail; la partie verticale est très longue. C'est elle qui a pu avoir été aperçue à plusieurs reprises par les observateurs et prise pour le cou de l'animal. Il pèse environ 80 kilogrammes. Sa tête est de forme allongée comme celle d'un gros chien. Il n'a pas d'écaillés. Il avançait dans l'eau par ondulation de la colonne vertébrale comme un serpent, ne possédant pas de nageoires. Son nom scientifique est *Regalicus*. On en connaissait jusqu'à ce jour environ vingt-cinq spécimens vivants ou fossiles.

La température de l'homme

Une revue médicale de Vienne, la *Klinische Wochenschrift*, publiait récemment une étude d'un professeur tchèque sur la température du corps humain.

Il résulte de nombreuses observations de ce savant qu'on doit réviser aujourd'hui les manuels officiels qui considèrent comme anormale une température de 37°3 le soir.

Il y a quelques dizaines d'années, dit-il, la température normale était effectivement de 36°6 — 36°8. Aujourd'hui, ces chiffres ont vieilli. Le rythme accéléré de la vie actuelle, l'irritation constante du système nerveux et l'excitation perpétuelle dans laquelle vit l'homme de nos jours, ont relevé sa moyenne de six à sept dixièmes. Si bien qu'actuellement une température de 37°5, surtout chez l'habitant des villes, ne signifie nullement qu'on est fiévreux.

AVIATION

La coupe Deutsch de la Meurthe

Demain, dimanche, à l'aérodrome d'Etampes-Mondésir (Seine-et-Oise), huit avions, dont la réalisation est le fait d'une belle initiative privée — la coupe Deutsch de la Meurthe — s'envoleront pour les 2000 kilomètres d'une épreuve magnifique.

La coupe Deutsch débuta, l'an dernier, par une démonstration remarquable des 8 litres. Cette fois, avec l'expérience de la première course, les constructeurs de cellules et de moteurs ont fait des prodiges.

Les essais de qualification, les vols d'entraînement, de mise au point des petits monoplans, sont convaincants. La course, organisée par l'Aéro-Club de France, vaudra le spectacle d'avions dont les moins rapides font 400 kilomètres à l'heure.

Les résultats de la course de demain concrétiseront les efforts des bureaux d'études et des usines d'avions.

Un raid Mexico-Séville

On mande de Mexico que l'aviateur Sarabia prépare, pour les premiers jours de juin, un vol sans escale de Mexico à Séville.

L'avion qui sera utilisé pour ce raid porte le nom de *Barberan et Collar*, en souvenir des deux malheureux aviateurs espagnols qui se tuèrent sur les côtes du Mexique, après avoir réussi le raid de Séville à La Havane, d'un seul coup d'aile.

« L'Echo illustré »

Le mariage, sujet traité par des personnes compétentes. Parmi les actualités : La catastrophe minière de Belgique. — Les préparatifs du festival du Tir fédéral à Fribourg, etc.

La Sainte Trinité

Par l'évocation du plus profond des mystères, il fut un jour, déjà lointain pour quelques-uns d'entre nous, où nous avons été baptisés au nom de la Sainte Trinité.

C'est la recommandation textuelle du Christ : « Allez, baptisez toutes les nations au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. » Nous sommes nés enfants de Dieu par la Sainte Trinité, cette Unité indivisible, où la puissance de la Majesté du Père s'allie à l'amour rédempteur du Fils et à l'éternelle lumière du Saint-Esprit.

C'est du baptême de Jésus que date la première manifestation de Dieu le Père en faveur de son Fils : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances : écoutez-Le. » Nous devons au Saint-Esprit les dons merveilleux de la Confirmation et cette habitation constante dans nos âmes de la vie de la grâce sanctifiante.

Ne nous étonnons donc pas si partout dans les offices cette louange éclate : « Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit », si la récitation du chapelet est traversée de la pensée de cette gloire et si notre reconnaissance peut, dans une triple adoration, célébrer l'unité admirable des œuvres divines de ce monde régi par la puissance du Père, sauvé par le Fils et régénéré par le Saint-Esprit. B. B.

Nouvelles religieuses

Consécration d'une église en Valais

On nous écrit : L'ancienne église de Savièse se révélait chaque dimanche trop étroite pour contenir la foule des fidèles de la grande commune du plateau. Depuis longtemps, les pasteurs successifs de la paroisse songaient à la doter d'une nouvelle église, mais l'entreprise paraissait quasi irréalisable. Cependant, M. l'abbé Jan, le nouveau curé, la tenta et la réussit complètement. Ce n'est pas en vain qu'il compta sur la divine Providence et sur l'esprit de générosité chrétienne de ses ouailles. Et demain le nouveau sanctuaire sera consacré par S. Exc. Mgr l'évêque de Sion, qui y administrera aussi le sacrement de confirmation et bénira encore le nouveau cimetière.

Les Saviésans peuvent être fiers de leur église : elle est belle ; ils y seront à l'aise : elle est grande. Et leurs yeux s'arrêteront volontiers sur sa décoration tout imprégnée d'art chrétien. Leur reconnaissance va à leur très dévoué pasteur, qui a été l'initiateur et le réalisateur heureux d'une œuvre qui s'imposait.

Le vieux clocher, si pittoresque, a été conservé. Il aurait été vraiment dommage de le démolir. De même le porche avec ses inscriptions. L'ensemble est imposant. D'autre part, la construction de l'église a dégagé et assaini tout un quartier dont les immeubles se chevauchaient.

L'Eglise catholique aux Etats-Unis

D'après l'Annuaire officiel catholique qui vient de paraître, la population catholique des Etats-Unis s'élève à 20.322.594 âmes, en augmentation de 54.000 sur l'année 1932, laquelle avait déjà marqué une augmentation de 32.000 par rapport à 1931. Le nombre des conversions a été de 49.181 en 1933, chiffre particulièrement important, en augmentation de 8955 sur l'année 1932. On compte aux Etats-Unis 18 archevêques, 107 évêques, y compris les évêques titulaires et auxiliaires, 29.619 prêtres (séculiers et religieux), 12.530 paroisses, 5714 missions avec église, 20.465 séminaristes, 182.708 élèves des écoles secondaires catholiques et 2.224.553 élèves des écoles primaires, etc.

LES SPORTS

La coupe du monde de football

Demain, dimanche, 27 mai, les équipes de seize pays seront opposées, en Italie, pour le premier tour de la coupe du monde de football.

En fait, le premier acte de ce championnat mondial s'est joué au cours de ces mois derniers. Des rencontres d'un intérêt inégal se sont disputées à l'occasion du tour éliminatoire. (Il y avait 42 nations inscrites.) C'est ainsi que l'Egypte a battu à deux reprises la Palestine, au Caire et à Tel-Aviv ; que l'équipe de Cuba s'est montrée meilleure que celle de la République de Haïti. En Amérique du sud, le Brésil et l'Argentine se sont qualifiés pour le tournoi final.

Les choses ne se sont pourtant pas passées toujours facilement dans les douze groupes éliminatoires. Le sort avait décidé, par exemple, que la Suisse ferait partie du dixième groupe, en compagnie de la Roumanie et de la Yougoslavie. Or, la Roumanie réussit, grâce en partie au renforcement de son équipe par un joueur étranger, à faire match nul avec notre équipe. S'étant plainte au tribunal de la fédération internationale, la Suisse obtint qu'elle gagnât son match.

Demain, la Suisse doit jouer contre la Hollande à Milan. L'équipe hollandaise a facilement gagné ses deux matches éliminatoires, battant l'Irlande par 5 à 2 et la Belgique, par 4 à 2. Depuis lors, elle a été battue par l'équipe française que nos joueurs ont eux-mêmes battue à Paris, il y a deux mois.

Nos joueurs auraient cependant grand tort de se montrer trop confiants. La Hollande a une équipe très solide. Souhaitons bonne chance à nos footballeurs et rêvons un peu, mais pas trop, aux Jeux de 1924, à Paris, où le courage, la ténacité et l'ardeur de nos représentants leur valurent de parvenir au match final.

La composition de l'équipe suisse sera très probablement la suivante : gardien : Séchehaye ; arrières : Minelli et Weiler ; demis : Guinchart, Jaccard et Hufschmied ; avants : von Känel, Passello, Kielholz, Abegglen et Bossi.

En fait, peu d'équipiers peuvent être discutés. Deux, seulement, pourraient être éventuellement remplacés : Jaccard par Liniger, mais ce dernier n'a pas joué depuis quelque temps, et Hufschmied par Loertscher.

Voici la liste des autres matches de demain : Allemagne contre Belgique, à Florence ; Argentine contre Suède à Bologne ; Tchéco-Slovaquie contre Roumanie, à Trieste ; Autriche contre France, à Turin ; Hongrie contre Egypte, à Naples ; Brésil contre Espagne, à Gènes ; Italie contre Etats-Unis, à Rome.

Le championnat suisse

La coupe du monde de football ayant appelé notre équipe nationale à se rendre à Milan, le championnat de ligue nationale sera suspendu demain, dimanche. Seuls, quatre clubs ayant des matches en retard ont conclu un arrangement pour liquider quelques rencontres renvoyées ; ce sont : Nordstern qui fera visite à Urania-Genève (match du premier tour), et Lausanne-Sports qui doit jouer contre Young-Fellows (5 à 1). Enfin, Blue-Stars et Locarno se sont mis d'accord pour jouer demain le match qui devait se disputer le 10 juin.

En première ligue, dans le groupe I, Racing-Lausanne sera opposé à Granges et Boujean, à Soleure. Dans le groupe II, Juventus rencontrera Kreuzlingen, et Lucerne, Aarau. Connaîtra-t-on demain soir le champion du groupe II ?

NECROLOGIE

M. l'abbé Fleury

On annonce de Courtételle (Jura bernois) le décès de M. l'abbé Fleury, ancien curé de cette paroisse. M. l'abbé Fleury était âgé de 85 ans. Il avait fait une partie de ses études classiques au collège de Fribourg, puis s'était préparé au sacerdoce au Séminaire de notre ville, où il fut ordonné prêtre le 18 juillet 1875. Il fut vicaire à Bassecourt et à Delémont, puis curé pendant 47 ans à Courtételle, où il fit un bien considérable.

Le caricaturiste Léandre

On annonce la mort du peintre caricaturiste français Léandre, décédé à 72 ans.

AUTOMOBILISME

Le grand-prix de Montreux

A Montreux, les travaux sur le circuit sont actuellement terminés ; le comité technique national, venu de Zurich, les a visités, mercredi, et s'est déclaré satisfait.

Les sacs de sable destinés à protéger les coureurs et les spectateurs sont au nombre de 22.000, ce qui représente deux trains de marchandise ; mis bout à bout, ces sacs couvriraient la distance Villeneuve-Vevrey.

On compte que 885 personnes seront occupées sur le circuit durant les courses ; le chronométrage et le contrôle des temps occuperont une vingtaine de spécialistes.

Les conducteurs inscrits au grand-prix de Montreux ont à leur actif des palmarès éloquentes. Celui de Louis Braillard, par exemple, ne comprend pas moins de vingt-cinq courses, avec quinze victoires en trois ans ; quant à Etancelin, il compte depuis 1927 dix-neuf premiers prix et deux seconds prix. Ce sont là des chiffres qui en disent long sur la compétition que prépare Montreux pour le 3 juin prochain.

Quant à Varzi, également inscrit, c'est le triomphateur de l'année ; il a remporté ces dernières semaines 4 grands-prix.

Le grand-prix de l'Avus

Le grand-prix de l'Avus, qui se disputera demain, dimanche, à Berlin, s'annonce comme devant fournir une bataille de premier ordre en raison de la présence des Mercedes-Benz et des nouvelles voitures de l'Auto-Union. On annonce que, au cours d'essais officieux, les Mercedes ont fait plus de 280 km. à l'heure.

De son côté, l'équipe Ferrari entend ne pas laisser la victoire lui échapper et c'est pourquoi une des monoplaces Alfa-Roméo a été carrossée spécialement par un ingénieur de l'aviation italienne, de telle sorte qu'elle atteignit, aux premiers essais, un peu plus de 270 km. à l'heure. Cette voiture sera confiée à Varzi.

CALENDRIER

Lundi, 28 mai

Saint GERMAIN, évêque et confesseur

Ce saint évêque gouverna de longues années l'Eglise de Paris. Il passait une grande partie de ses nuits en prière et il fut surtout remarquable par sa charité envers les pauvres.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Inondations en Perse

A la suite d'une crue extraordinaire de la rivière Kum, dans le nord de la Perse, plus de mille maisons de la ville de Kum ont été emportées par les eaux.

Tous les villages et hameaux situés à proximité du fleuve ont été détruits par les inondations. On ne signale cependant aucune victime, les habitants ayant eu le temps de se réfugier sur les hauts plateaux voisins. On craint que la crue n'augmente et que la ville entière de Kum ne soit submergée.

Accident d'aviation

Un avion de tourisme qui avait quitté hier vendredi l'aérodrome de Marignane (Bouches-du-Rhône) s'est abattu à Vitrolles. Le pilote Degay a été tué. L'autre passager de l'appareil, M. Lobin, est blessé. Selon les renseignements fournis par M. Degay, l'appareil aurait été plaqué au sol par un coup de vent.

Coureurs tués

Deux coureurs américains, le pilote Peter Kurois et le mécanicien Bon Hahwn, s'entraînant hier vendredi en vue du grand-prix automobile d'Indianapolis (Etats-Unis) qui aura lieu le 30 mai, se sont tués, leur voiture ayant capoté.

Les bandits américains

Deux agents de police ont été tués hier vendredi à Chicago par une grêle de balles tirées d'une automobile dans laquelle on croit que se trouvaient le bandit Dillinger et plusieurs de ses complices.

Autobus incendié

A Richmond (Virginie), hier, vendredi, un autobus et un camion sont entrés en collision. L'autobus a pris feu, deux voyageurs ont péri carbonisés. Une cinquantaine d'autres ont été blessés. Dix de ces derniers sont dans un état désespéré.

SUISSE

Un enfant se jette contre un camion

Un enfant, âgé de 3 ans et demi, qui jouait sur la route, près de la poste des Ponts-de-Martel (Neuchâtel), s'est jeté contre un autocamion de La Chaux-de-Fonds. Atteint par un garde-boue arrière, il a été tué sur le coup.

SOMMAIRES DES REVUES

Larousse mensuel, Mai. — L'Adour et ses gaves, par M. Norbert Dufourcq. — Le Canada et la crise, par M. Camille Meillac. — La colonophilie et son application à l'art militaire, par M. A. Delbé. — Honoré Daumier, par M. Raymond Escholier. — Georges-Eugène Fayet, dit Fagus, par M. Philippe Mercier. — Légion d'honneur, par M. J. Durieux. — Jean-Baptiste Marchand, par le général P. Ibos. — L'exercice de la médecine en France, par M. Jacques Maupas. — Micro-cinématographie et biologie, par M. Fernand Lot. — Emile Roux, par le docteur Henri Bouquet. — La Vierge et l'Enfant dans l'art français, par Mlle Marie Bécet. — Le mois littéraire, scientifique, historique et juridique, cinématographique, théâtral, musical et artistique. 1 planche en noir, 37 gravures et 2 cartes. Mots croisés. Le numéro, 4 fr., chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13 à 21, rue Montparnasse, Paris (VI^{me}).

Chronique sociale de France : 15 mai. — Pour la restauration de l'ordre social. Déclarations de l'assemblée des cardinaux et archevêques de France. — En face des événements : 1. Déclaration des organisations et des revues sociales catholiques ; 2. Pour le bien commun. Les responsabilités du chrétien et le moment présent. — La réintégration de l'humain dans la science économique : Henri Guittou. — Le XI^{me} congrès national des secrétariats sociaux : Développement et travaux des secrétariats sociaux : Maurice Eblé. — Les secrétariats sociaux maritimes : R. Père Lebrét. — Les organismes d'études dans les secrétariats : M. Gonin. La diffusion de la doctrine sociale dans les milieux patronaux et ouvriers : chanoine Simonin. — L'action des secrétariats dans les milieux ruraux : chanoine Fric. — L'artisanat : Jh. Zamanski. — Résolutions du congrès. — L'esprit social à travers les revues : Ch. Boucaud. — Bibliographie. — Administration, 16, rue du Plat, Lyon.

Commerçants !

Pour installer ou moderniser
VOTRE MAGASIN
adressez-vous à

R. LEDERMANN S. A.

Tivoli, 18 LAUSANNE
La seule maison suisse spécialisée depuis plus de 40 ans dans l'

AGENCEMENT DE MAGASINS

Des milliers de références
Catalogues — Dessins — Devis

Echos de partout

Nous avons tous eu vingt ans

Nous arrivions nous aussi avec l'idée de tout bousculer ; nous considérons les hommes de cinquante ans comme des vieillards caducs, nous étions tout prêts à secouer le cocotier. Nous étions cruels, nous accusions de gâtisme inguérissable tous ceux qui ne partageaient pas nos idées, politiques, artistiques ou littéraires.

Et puis doucement l'âge a mis un peu d'eau dans notre vin. Nous nous sommes apaisés sans nous en apercevoir : c'est comme un froid qui monte au cœur. Il n'y a pas que le pouvoir qui mûrit, comme disent les politiques ; ce qu'on appelle l'expérience n'est qu'une suite d'ennuis qui vous rend craintif, car ce qu'on appelle la prudence, c'est une crainte comme les autres ; nous raisonnons au lieu de nous élaner. Nous pesons les conséquences avant de prendre un parti.

Un contemporain important disait l'autre jour : — Mais qu'est-ce qu'elle a de plus que nous, la jeunesse ?

Mais, justement, ce qu'elle a, la jeunesse, c'est ce qu'il n'a plus : tant d'illusions, tant de confiance, une intelligence toute neuve qui croit découvrir le monde ; des sursauts, des élans, des passions ; si elle n'avait pas tout cela, la jeunesse serait déjà la décrépitude.

On dit sans réfléchir : « Avoir vingt ans et savoir tout ce que je sais ! » Ce serait affreux ! Ce qu'il y a d'admirable quand on a vingt ans, c'est de ne pas tout savoir et d'avoir foi en l'avenir.

Le petit chat qui ne veut pas mourir

Ce conte est emprunté à *La Gerbe*, petite revue entièrement écrite, illustrée et imprimée par des enfants des écoles primaires de France, sous la direction de l'instituteur Freinet.

Mme Chautard voulait tuer son chat. Il était malade. Elle dit à Léon Biet : — Va le jeter à la Durance, tu me rendras service.

Léon Biet est allé à Pont-Roux et il a jeté le petit chat dans l'eau qui, à cet endroit, était très grosse.

Le petit chat a disparu dans un tourbillon.

Nous avons dit : — Ça y est, ça y est !... il est mort ! Mais le petit chat ne voulait pas mourir. Il s'est cramponné à un buisson et il est sorti de l'eau.

Il est allé se cacher dans les pierres. Puis, après, la nuit est venue, il est rentré à la maison et il est allé se cacher dans la niche du chien Papillon.

Papillon lui a dit : — Comme tu es mouillé ! On dirait que tu as froid ! Couche-toi là, tout contre moi que je te réchauffe.

Le petit chat s'est couché contre le bon chien. Puis les deux amis se sont mis à causer tout doucement pour ne pas réveiller Mme Chautard.

Le petit chat disait : — Tu sais, ils ont voulu me faire mourir... Sans ce buisson, j'étais bel et bien noyé !

— Oui, répondait le gros chien, un petit enfant n'aurait pas pu sortir comme tu l'as fait ! — Ah ! disait encore le petit chat, si tu savais comme l'eau est froide ! Et ce bruit dans les oreilles ; « Hou !... Hou !... » Ils me jetaient des pierres pour me tuer...

— Allons, disait Papillon, ne pense plus à ces choses. Dors !

Puis il s'est mis à lécher son ami sur le front, justement là où sont les idées tristes des petits chats.

Mot d'enfant

De Figaro : La famille est à table au grand complet, il y a même des invités, et le dîner est un peu d'apparat. Pour la première fois, Jeannot a été autorisé à assister au repas. Aussi est-il très sage ; il a six ans et veut tenir la promesse faite à maman.

Tout se passe donc parfaitement, mais voici le moment où papa offre à ses hôtes un vin qui, dit-il, est excellent ; chaque convive reçoit sa part ; seul le verre de Jeannot reste vide.

Tout d'abord, il ne dit rien ; mais, devant la satisfaction exprimée, il pousse un gros soupir et dit :

— Moi, je suis la petite gare, l'express ne s'arrête pas.

Mot de la fin

— Quoi, vous venez encore mendier ? — Non ; mais je viens voir si vous pourriez me vendre quelques bouteilles de ce vin dont vous m'avez offert un verre hier !

Pour la langue française

Carnassier se dit de l'animal qui se nourrit presque exclusivement de chair crue et s'en repaît avidement. Le lion est carnassier. D'autres animaux, l'homme lui-même, sont carnivores, c'est-à-dire mangent volontiers de la chair, mais ont aussi une autre nourriture.



L'affiche du Tir fédéral

L'affiche du Tir fédéral ayant paru sur nos murs, il faut féliciter l'artiste Percival Pernet, qui en traça l'image, et la maison Fragnière frères, qui la multiplia.

On ferait un immense et fastueux vitrail de toutes ces images qui, un jour, pavoisent soudain nos cités et nos campagnes, comme premiers gestes de concours destinés surtout, sous le signe du chant, de la vigueur ou de l'adresse, à rassembler les cœurs.

Pour le Tir de Fribourg, on est revenu au personnage, et celui que nous a donné M. Pernet, ce tireur passant, alerte, dans le cadre de la ville qui est à la peine et sera à l'honneur, nous le pouvons, de tout cœur, saluer. C'est la manifestation d'un art sans mollesse qui saisit l'homme et le porte en avant. Le visage, ici, ne s'affirme pas par une multitude de traits, mais par l'exactitude et la sincérité de la touche.

Ce qui frappe surtout dans cette allure et dans ces lignes, c'est une santé dépourvue de mystère, un air mâle sans être altier, et cette force calme qui est comme le fourreau où repose l'adresse. Il y a dans la silhouette découpée du Tireur de Fribourg un si extraordinaire mordant qu'on croirait le personnage entraîné par une sonnerie. Il ne nous est pas étranger, ce gars ! Que de fois l'avons-nous rencontré, les beaux dimanches, par les routes et les sentiers, avec, à l'épaule, le fusil ou la bride tressée de la carabine, tandis que, au pied du coteau, les cibles dressent parmi les prés leurs corolles épanouies, où se découvre par intervalles l'étamine colorée des palettes.

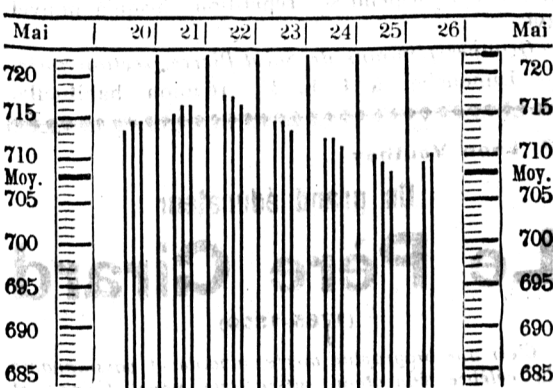
L'ensemble du tableau est solide, sans être apprêté, précis et certain. Et voilà pourquoi il nous émeut, comme le net passage de la balle fait vibrer au loin sur les champs de bondissants échos.

Henri Bise.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

26 mai

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE C.

Table with temperature readings in Celsius for various times of day (7h.m., 11h.m., 7h. soir) from May 20 to 26.

Nouvelles de la dernière heure

Le discours de M. Barthou

Paris, 26 mai.

(Havas.) — Le discours de M. Barthou à la Chambre fait l'objet d'éloges sans réserve de tous les grands journaux du centre et de droite.

Le Petit Journal écrit : « Il est permis de dire, après l'accueil fait par la quasi-unanimité de l'Assemblée, à l'exposé éloquent et clair de M. Barthou, que la politique dont le ministre des affaires étrangères a tracé, hier, les grandes lignes, devant la Chambre, est aussi celle de la France. »

Et cette politique, le Petit Journal la résume ainsi : « Politique de paix, appuyée sur la Société des nations ; fidélité aux amitiés forgées dans une passe tragique et récente ; de prudence envers un voisin enclin aux méthodes violentes ; d'audace enfin quand elle envisage nettement un rapprochement intime avec une nation conduite par d'ardents novateurs. »

Sur la Sarre, sur les relations avec les Soviétiques, personne ne soulève d'objections au discours de M. Barthou. Mais, les journaux d'opposition trouvent une occasion de manifester à propos de la continuité de la politique du Quai d'Orsay, proclamée hier par le ministre des affaires étrangères.

L'Echo de Paris, qui approuve par ailleurs chaleureusement le discours de M. Barthou, écrit :

« M. Barthou, pour des raisons de tactique parlementaire faciles à comprendre, a joué le paradoxe. Il a prétendu prouver que la politique du gouvernement actuel continuait et confirmait la politique de ses prédécesseurs. C'est qu'il a voulu ménager l'amour-propre des radicaux et faciliter le ralliement. C'est de la politesse plus encore que de la politique. »

« Pour nous, nous continuerons à dire et à écrire qu'il n'y a aucune commune mesure entre la politique extérieure du pacte à quatre et la politique de renforcement de nos alliances. »

De son côté, l'Œuvre écrit :

« M. Barthou s'est ingénié à établir que son attitude était conforme à celle de tous les gouvernements antérieurs. D'autre part, les exécutés les plus autorisés, au lendemain de la remise à l'Angleterre de la note du 17 avril, nous expliqueront à l'envi que cette note marquait une date capitale dans l'histoire diplomatique de notre pays et était le signal d'un redressement indispensable et qu'on n'avait que trop tardé à effectuer. Ou bien, la politique pratiquée depuis quinze ans, et à laquelle était attaché le nom de Briand était bonne, et alors le terme de redressement qu'on a si complaisamment laissé employer était à la fois injurieux et inadéquat. Ou bien elle était fâcheuse ; alors, pourquoi s'être appliqué à prouver qu'on en était le continuateur ? »

Berlin, 26 mai.

Tous les journaux berlinois commentent le discours prononcé, hier vendredi, à la Chambre française par M. Louis Barthou et s'élèvent vivement, en particulier, contre le fait que le ministre français des affaires étrangères estime insuffisantes les assurances données par le gouvernement du Reich en ce qui concerne la question de l'amnistie en Sarre et réclame encore des garanties d'ordre matériel.

Le Völkische Beobachter écrit qu'il faut attribuer à l'énerverment évident de M. Barthou le fait que, en évoquant le problème sarrois, il a mis en doute la parole du gouvernement du Reich.

« Le point de vue allemand en ce qui concerne le plébiscite est absolument clair et repose sur le principe que la liberté de vote doit être assurée. Aussi l'Allemagne est-elle prête à donner des garanties à cet égard, mais dans le cadre des dispositions contractuelles. Quand la France demande des garanties particulières pour certains éléments étrangers au pays et menace de faire du sabotage si celles-ci ne sont pas données, elle enfonce une disposition évidente du traité de Versailles. »

La Deutsche Allgemeine Zeitung qualifie d'arrogance exorbitante l'affirmation de M. Barthou suivant laquelle les garanties données par le gouvernement en ce qui concerne l'amnistie ne suffisent pas. Pour ce journal, l'ajournement de la décision du conseil de la Société des nations en ce qui concerne la fixation de la date du plébiscite montre clairement que la France, par ses exigences, a enfreint le traité de Versailles. Enfin, le Berliner Tageblatt estime que l'Allemagne ne saurait aller plus loin dans les garanties matérielles prévues par le traité de paix et octroyer des concessions outrageantes pour elle.

Le plébiscite de la Sarre

Paris, 26 mai.

(Havas.) — L'Association française de la Sarre a tenu son assemblée générale. Le lieutenant-colonel de la Roque, M. André Fribourg, vice-président de la commission des affaires étrangères de la Chambre, y ont pris la parole ainsi que M. Edgard Hector, un Sarrois, qui a remercié la population française de l'accueil fait à la délégation sarroise, lors des fêtes de Jeanne d'Arc. Il a montré combien le résultat du plébiscite mettra en jeu l'autorité morale de la Société des nations.

L'avancement des officiers en Italie

Rome, 26 mai.

La Chambre italienne a approuvé, dans sa séance d'hier vendredi, la loi sur l'avancement des officiers. Cette loi était en élaboration depuis longtemps et avait soulevé de vastes discussions. Elle tend à résoudre ce qui a été appelé le problème des cadres à la suite de l'avancement obtenu par de nombreux jeunes officiers, pendant la guerre.

Les avancements étaient devenus très rares durant la période qui avait suivi. Ils étaient presque nuls. Il y a des centaines de capitaines qui attendent depuis quinze ans d'être promus au grade de majors et des centaines de majors qui ne pourront pas devenir colonels.

Or, la nouvelle loi permettra les avancements, mais en même temps, on prévoit qu'un nombre assez grand d'officiers seront mis à la retraite. Pour la première année, les avancements aggraveront le bilan de l'Etat d'environ 4 millions de lires. Cette somme sera réduite sensiblement par la mise en retraite de nombreux officiers.

Pendant la discussion à la Chambre, M. Delcroix, grand invalide de guerre et rapporteur de la nouvelle loi, s'est exprimé ainsi :

« M. Mussolini a dit, sur le désarmement, son dernier mot, qui a fait passer un petit frisson sur l'Europe tout entière. Nous l'avons profondément médité. Il nous répugne de penser que le vieux monde veuille absolument s'exterminer et compromettre définitivement son hégémonie dans une nouvelle guerre. Mais, ne nous faisons pas d'illusions. Notre volonté de paix est positive et concrète. Pour cela, nous devons être forts. C'est à ce but que doit servir la loi que nous allons approuver. »

L'Espagne et le Vatican

Madrid, 26 mai.

Le Conseil des ministres espagnol, sous la présidence du chef de l'Etat, s'est occupé des instructions définitives dont sera porteur M. Pita Romero, ministre des affaires étrangères, pour mener à bien sa mission d'ambassadeur extraordinaire auprès du Vatican, en vue d'un futur concordat.

M. Pita Romero partira pour Rome demain, 27 mai.

Les Soviétiques et la Mandchourie

Moscou, 26 mai.

L'Etoile rouge, organe de l'état-major de l'armée rouge, étudie la réorganisation de l'armée du Manchoukouo, sous la direction du Japon.

Dans le district de la Barga, qui touche à la Transbaikalie, et dans la Mandchourie du Sud, les Japonais ont levé parmi la population mongole des troupes dont le chiffre s'élève à 12.000 hommes. Pour l'instruction des cadres, deux écoles militaires ont été créées où l'enseignement est donné par des professeurs japonais. Un « corps de cadets » va être créé pour les jeunes Mongols de plus de quinze ans destinés à la carrière militaire.

On connaît les projets de création d'un grand empire « manchou-mongol », mis en avant par certaines personnalités japonaises et que la presse soviétique a souvent dénoncés.

Moscou suit avec attention les efforts japonais pour organiser les troupes mongoles en Mandchourie, première étape vers la réalisation du grand projet de l'Etat manchou-mongol.

L'Etoile rouge attire aussi l'attention sur la modernisation de l'armement de l'armée manchou. C'est ainsi que les troupes de la province de Moukden ont déjà reçu 15.000 fusils japonais, modèle 1905, d'un calibre de 6 m/m 5, et toute l'armée du Manchoukouo devra progressivement adopter ce modèle de fusil.

D'autre part, le territoire de la Mandchourie va être divisé en sept régions militaires subdivisées, à leur tour, en districts.

Cette organisation devra être effectuée pour le 1er juillet 1934.

Le sultan du Maroc a inauguré la ligne Oudjda-Fez

Rabat, 26 mai.

Jeudi, à Oudjda, malgré l'heure matinale, une foule compacte a assisté au départ du sultan. A 7 heures, celui-ci a quitté la résidence, salué par la foule.

Tandis que la Marseillaise et l'hymne chérifien étaient exécutés, le cortège impérial a pénétré sur le quai de la gare, accompagné du grand vizir, Moulay Hassan. M. Helleu, ministre plénipotentiaire, délégué de la résidence générale française, a pris le premier la parole et a dit, notamment :

« J'ai donc l'honneur, comme délégué de la résidence, d'inaugurer aujourd'hui, avec Votre Majesté, la ligne Oudjda-Fez. Cette cérémonie consacre l'achèvement de la grande artère Marrakech-Tunis, œuvre qui fait le plus grand honneur à tous ses artisans et à laquelle un hommage mérité a déjà été rendu hier soir. »

Le sultan a répondu par une longue allocution, dont le passage suivant était le thème général :

« Toute notre reconnaissance va à la France qui, après avoir amené la paix bienfaisante dans ce pays, y développe sans cesse tous les moyens propres à assurer son essor économique, les progrès matériels et moraux qu'en attendent ses habitants. »

Les Allemands en Afrique orientale

Londres, 26 mai.

(Havas.) — L'opinion se montre émue de l'activité allemande en Afrique orientale. C'est ainsi que le correspondant du Morning Post a Dar-es-Salam dénonce les effets malfaisants d'une compagnie dotée d'importantes subventions du gouvernement allemand en vue de la pénétration pacifique du Tanganyka. Le résultat est aujourd'hui, ajoute le correspondant, que les colons allemands l'emportent partout en nombre sur les colons anglais et forment les 4/10 de la population européenne du Tanganyka. Dans 5 ans, les Allemands pourront dire que le Tanganyka est à eux, mais les autorités commencent à s'émeouvoir qu'à chaque entrée d'un colon allemand, celui-ci fait pénétrer avec lui sur le territoire en moyenne 5 armes à feu par tête.

La remonétisation de l'argent aux Etats-Unis

Washington, 26 mai.

(Havas.) — Le gouvernement insiste énergiquement pour que la remonétisation de l'argent ne profite pas uniquement aux spéculateurs.

Devant la commission des voies et moyens de la Chambre, M. Morgenthau a déclaré que le gouvernement désire le maintien de la taxe de 50 % sur les bénéfices des spéculateurs qui ont acheté et revendu de l'argent après le 15 mai 1934, et qu'il considère ces exigences comme très modestes.

M. Hermann Oliphant, conseiller général de MM. Morgenthau, a déclaré que ledit programme de la Trésorerie prévoyait l'achat de 1 milliard 300 millions d'onces d'argent, et comme les disponibilités actuelles du marché sont d'environ 850 millions d'onces, une hausse du métal blanc est probable.

La grève aux Etats-Unis

Toléro (Ohio), 26 mai.

(Havas.) — Au cours des désordres de Toléro, 150 personnes ont été blessées. Un briseur de grève a été lynché.

Tempête de sable sur la Perse

Londres, 26 mai.

On télégraphie de Téhéran qu'une terrible tempête de sable s'est abattue jeudi après midi sur la Perse.

Les communications télégraphiques et téléphoniques à l'intérieur du pays sont coupées, les conduites d'eau sont bouchées et de nombreux immeubles ont été rendus provisoirement inhabitables.

Le temps

Zurich, 26 mai.

La sécheresse persiste sur tout le versant septentrional des Alpes. Elle règne déjà depuis fin mars.

Dans la région la plus élevée du Gothard, il y a encore un demi-mètre de neige. Il faudra encore quelques jours pour que les hautes régions du Gothard et de la Furka soient complètement libres de neige.

Pour demain, dimanche, le ciel deviendra un peu plus nuageux et, dans la zone du Jura, il y aura, par endroits, tendance à des orages.

Paris, 26 mai.

Tandis que l'anticyclone, d'ailleurs affaibli, se trouvait hier sur l'Angleterre et sur les régions nord de la France, une dépression s'approchait de l'Irlande et est arrivée aujourd'hui sur la France, où la pression est devenue voisine de la normale. Cette dépression a amené un temps moins beau, nuageux et orageux sur toute la France.

La température, d'abord chaude, se refroidira ensuite, et les vents assez faibles et variables passeront ensuite au nord-est.

PUBLICATIONS NOUVELLES

Le carrefour de la Belle-Agnès, par Jean Mauclère. 256 pages. Broché, 3 fr. ; Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris, VIII^e.

Le roman se déroule à Paris, chez la riche baronne de Nollays, ex-épouse Lecoustre, des Lecoustre de la « Galette dauphinoise ». La baronne n'est certes pas ridicule (ce serait trop facile), mais elle est volontaire comme un arriviste arrivé : elle protège, elle fait de la psychologie, et ne devrait pas se tromper ; elle veut marier ses filles d'une façon conforme à leur rang et à leur fortune et par ordre d'âge. Elle organise des soirées splendides dont on voit trop le but. Et il arriverait des catastrophes si son vieux bon sens de commerçante et sa tendresse de maman authentique ne la faisaient revenir (oh ! sans honte !) de ses obstinations.

CHANGES A VUE

Le 26 mai, matin

Table of exchange rates for various locations including Paris, London, Germany, Italy, Austria, Prague, New York, Brussels, Madrid, Amsterdam, and Budapest.

Lettre ouverte à Paul Cazin

Mon vieux cher Paul,

Joignons donc, s'il se peut, l'agréable à l'utile. Je pourrais y aller d'un grave article, dans les formes traditionnelles de la critique (tu te souviens, mes immenses papiers sur ton *Humaniste à la guerre* et autres livres, ô « humaniste à la paix » d'aujourd'hui !). Allons-y plutôt d'une petite lettre ouverte où le bon public, j'espère, ne laissera pas de trouver son compte. Pourquoi serais-tu toujours le seul de nous deux à te presser de rire pour ne pas pleurer ?

Voici donc qu'après sept ans de silence — sept, un chiffre sacré ! — tu nous déroules, sous la couverture jaune de Plon, jaune comme l'or, ce qui est de bon augure pour un auteur qui rage dans son livre contre « les antinomies, les difficultés enrageantes, et la complication inextricable d'art qui ne nourrit pas, de métier qui nourrit mal » que présente la carrière d'écrivain, tu nous déroules, dis-je, *La tapisserie des jours*. « Ce n'est pas un roman. C'est d'abord l'histoire de ma vie, de mes pensées, de mes sentiments, au jour le jour, au courant de toute une année. Vous y trouverez un homme sincère, mais non plus ce souffle tout pur de l'âme, qui animait le sergent de demi-section du 29^{me} d'infanterie. Je ne pensais pas alors à être édité ; je n'écrivais que pour moi. Ici, je me suis habillé, j'ai mis des gants. J'espère qu'ils seront assez souples. »

Moi qui connais bien tes mains nues, allais-je les trouver assez souples, ces gants de cérémonie ? Telle était pour moi la question. Peut-être aussi pour quelques autres intimes. Et je crois bien qu'elle n'est pas indifférente à ton public. C'est même pourquoi j'entreprends de l'écrire ainsi.

Tu connais suffisamment la divergence de nos points de vue sur cette question d'esthétique vécue. Tu la connais tellement, que tu ne manques pas de la souligner dans un des plus beaux passages, ma foi (ce qui m'honore), de cette histoire tapissée de tes pensées et de tes sentiments. C'est dans tes *Réveries de carême* que tu m'apostrophes amicalement, j'allais dire que tu me fourres malicieusement, dans tes réveries de « l'aigre carême », comme dit quelque part Malègue dans son *Augustin ou le Maître est là*, un fameux livre. L'as-tu déjà lu ? Si c'est non, presse-toi de le faire !

Donc, le carême, pour toi, ou plus exactement la pénitence du carême « sent l'huile frite, le fiel, le vinaigre ». Je t'abandonne le fiel, je veux dire que je t'en concède l'inopportunité culinaire ! J'en use moi-même le moins possible. Et quand, par malheur, il m'arrive d'en goûter, soit au propre, soit, plus malheureusement, au figuré, par le fait de quelque volaille ou de quelque poisson resté malpropre, je l'assure que j'en éprouve un assez amer dégoût. Le fiel ne relève ni la table ni l'homme. Notre-Seigneur lui-même s'en est détourné. C'est de la sauce écœurante et ce que j'appellerai de la douleur verte. Or, le beau symbole de la douleur, c'est le sang vermeil.

Mais pour l'huile frite et le vinaigre, considère, je te prie, ô voyageur, toi qui, aux frontières orientales de ta chère Pologne, t'es frotté à la Russie, qu'il n'y a aucun mal à dire, « oh ! mais là alors pas du tout », comme vous vous lancez volontiers entre Français, d'une certaine cuisine russe, *pirochki, pelmeni, seltotki*, etc... où l'huile frite et le vinaigre interviennent, on même se condimentent mutuellement. Tout ça, c'est une question de goût.

Mais venons-en à la souffrance (à la souffrance toute pure, sans huile ni vinaigre). « Souffrir ? J'ai passé ma vie à éviter la souffrance... à tendre vers l'ataraxie, vers l'état bienheureux d'une âme qui se moque des troubles, des afflictions, des séductions. » Là-dessus, tu m'empoignes : « Léopold, mon ami, toi qui m'invites à mettre mes chagrins dans mes livres, quel lyrisme, quel pathétique peux-tu bien attendre d'un sensitif qui a la facade de chercher son souverain bien dans l'insensibilité ? D'un homme qui s'acharne à se crispier, à se contraindre, et dont l'attitude habituelle est de hocher la tête, en souriant à demi, devant cette vie peineuse et ridicule, comme devant un mauvais tour dont on hésite à se fâcher ? Vraiment, je ne prends pas le chemin de « tremper la soupe de ma gloire », comme dit ton vieux Léon Bloy, « dans les larmes de la mélancolie ».

Et pourtant, des livres, toi, moi, tout le monde, en savons d'immortels qui sont de purs sanglots ? Et Musset, avec quelques autres qui ne sont pas si petits, précise au surplus, que le génie siège dans le cœur, dans le cœur frappé. Et tu vois, dès à présent, au temple de mémoire, quelle piètre figure d'immortalité fait l'Anatole France, ce vil railleur en pantoufles, ce divagateur attique en calotte grecque.

Mais, avant tout, distinguons la littérature de la vie. Vie d'abord ! Le principal, le principe, le commencement et la fin. (La littérature tient entre les deux, modestement intermédiaire.) Sur la vie, donc, tu nous cites More, qui trouvait cependant « la tribulation chose si bonne et si profitable » : « Dieu, qui nous a dit, de prendre notre peine en patience, ordonne aussi de faire tout le possible pour écarter la souffrance, et de nous et du prochain. Et puisque donc il

conseille les deux choses, je ne me casserai pas la tête pour montrer qu'il n'y a pas de contradiction entre elles. » Tu appelles ensuite à l'appui saint Augustin : « Bien qu'on se réjouisse de souffrir ce que l'on est obligé de souffrir, on aimerait encore mieux n'avoir rien à souffrir. » Et tu conclus : « Voilà la vérité et voilà le fond de l'homme. »

Non, mon vieux. Voilà la vérité, cela oui. Mais ne voilà pas, ah ! certes non, le fond de l'homme. Voilà le fond du chrétien, veux-tu dire : c'est tout autre chose. Ça fait une différence, et une fameuse, de l'homme au chrétien, d'Epictète à Jésus-Christ. L'homme tout pur, tu n'en doutes pas, ne trouve pas bonne la tribulation, et, surtout, il ne se réjouit jamais de souffrir. Il a fallu qu'il s'entendît affirmer, et par qui ! : « Bienheureux ceux qui pleurent », pour se persuader quelque peu de ce renversant motif de joie. L'on sait assez comment, le plus souvent, il obtempère au *Gaudete*.

(A suivre.)

Léopold Levauz.

FRIBOURG

Les troupes de subsistances à Fribourg

Comme nous l'avons annoncé, le groupe de subsistances 2 fait actuellement son cours de répétition à Fribourg, où les soldats sont cantonnés au théâtre Livio, aux Charmettes et dans le bâtiment des anciens Moulins de Pérolles.

Le groupe est commandé par M. le major Keller, de Zurich, qui a comme adjudant M. le premier-lieutenant Gœldlin, directeur, de Fribourg. Il comporte quatre compagnies ; la 1^{re} commandée par le premier-lieutenant Beguelin ; la 2^{me} par le capitaine Büchi ; la 3^{me} par le capitaine Tschudin et la 4^{me}, formée de soldats de landwehr, par le capitaine Leiber. Il y a 36 officiers, 500 hommes, 200 chevaux et de nombreux chars de train.

On compte plusieurs officiers et soldats fribourgeois.

Les soldats ont été mobilisés à Lyss, d'où ils sont venus à Fribourg, au commencement de cette semaine.

Il est intéressant d'assister à quelques-uns des exercices de cette troupe, chargée du ravitaillement des unités en campagne. C'est elle qui a la grande responsabilité de fournir les marchandises nécessaires à la nourriture des soldats, de leur apporter des aliments frais et de bonne qualité, le plus rapidement possible. Cela ne va pas, quelquefois, sans des difficultés sérieuses, dues à la configuration du terrain et aux déplacements fréquents des soldats.

Il paraît bien, à voir les figures nullement renfrognées des soldats des subsistances que la bonne humeur règne parmi eux. Ils se plaisent à Fribourg et louent les locaux qu'on leur a préparés. C'est ce qu'a reconnu également le commissaire central des guerres qui a fait récemment une visite à Fribourg.

Quant à la compagnie de landwehr, il est inutile de dire que les braves gens qui la composent font de leur mieux pour se mettre au pas de leurs cadets.

Tous les soldats ont une excellente tenue et la population de Fribourg est heureuse de leur donner l'hospitalité.

Le groupe quittera Fribourg mercredi. Il a été inspecté, hier matin vendredi, par M. le colonel-divisionnaire de Diesbach, qui a adressé des éloges aux officiers et à la troupe.

Collision

On nous écrit :

Hier vendredi, M. Chassot, de Siviriez, rentrait à bicyclette de Romont. Il suivait la route de la Belle-Croix et tenait règlementairement sa droite. Arrivé en face de l'atelier de meubles de M. Peyer, sellier, il alla se jeter contre la motocyclette de M. Vesin, aubergiste à Estavayer-le-Giboux, qui roulait en sens inverse sur le côté gauche de la chaussée. Le cycliste, dont la roue de la bicyclette s'embarassa dans l'avant-train de la motocyclette, fut entraîné sur une courte distance et reçut un violent choc à la tête. Le motocycliste a eu une jambe contusionnée.

Apiculture

Une conférence apicole, sur l'élevage des reines, sera faite par M. Loup, demain dimanche, 27 mai, à 2 heures, à l'auberge de Noréaz.

Invitation cordiale à tous les apiculteurs.

Le nouvel Hôtel de Fribourg

C'est aujourd'hui samedi, à 4 heures de l'après-midi, qu'aura lieu l'inauguration de l'hôtel de Fribourg, à laquelle prendront part les autorités et la presse.

Voici la liste des maîtres d'état qui ont travaillé à l'hôtel :

Architectes : MM. Dénervaud et Schaller. Terrassements, maçonnerie et béton armé : M. Antiglio, Fribourg.

Charpente : M. Auguste Meuwly, Fribourg, et M. Jean Gobet, à Guin. Couverture : M. Franz Weber, Fribourg, et M. Nicklas Julmy, Guin. Ferblanterie : M. Charles Ortlieb, Fribourg, et M. Louis Daguet, Fribourg.

Gypserie et peinture : MM. Anselme Tarchini, Fribourg ; Piantino frères, Fribourg ; Louis Soldati, Fribourg ; Arthur Dubey, Fribourg ; Oscar Schwegler, place du Tilleul, Fribourg.

Menuiserie : MM. Félix Pavoni, Fribourg ; Vonlanthen, Fribourg ; Vuichard et Christinaz, Fribourg ; ateliers du Technicum ; MM. Andrey, Fribourg ; Denis Papaux, Treyvaux ; Joseph Brügger, Fribourg ; Charles Gaudard, Fribourg.

Installations sanitaires : M. Henri Spicher, Fribourg, et M. Louis Bardy, Fribourg. Lambourrages : MM. Meuwly frères, Fribourg. Parqueterie : parqueterie Binz, La Tour de Trême. Chauffage et ventilations : M. Ernest Molles, Fribourg. Fourniture de radiateurs : Etablissements Sarina, Fribourg. Service d'eau chaude : Calorie S. A., Fribourg. Etude des ventilations : MM. Golay, ingénieurs, Genève. Etude du béton armé : M. B. Hefti, ingénieur, Fribourg. Marbres : M. Ernest Rusconi, Neuchâtel. Revêtement simili : MM. Riva frères, Pérolles, 23, Fribourg, et Joseph Bianchi, Champ des Cibles, Fribourg.

Sous-linoléums : MM. Emch et Cie, Zurich, par M. Marcel Chiffelle, Fribourg. Linoléums : M. Marcel Chiffelle, Fribourg ; MM. Weissenbach, Fribourg ; M. Dessibourg, Fribourg. Carrelages : M. Pierre Ballinari, Fribourg. Vitrierie, glaces : M. Zosso-Sauterel, Fribourg. Serrurerie : M. Gougain, Fribourg ; M. Hertling, Fribourg.

Ascenseurs : Fabrique suisse d'ascenseurs Schlieren, Zurich. Volets à rouleaux : Fabrique de volets à rouleaux, S. A., Fribourg.

Gaz : Usine à gaz, Fribourg, et M. Henri Spicher, installateur, Fribourg. Eau et électricité : Entreprises électriques fribourgeoises, Fribourg. Sonneries, téléphones, signaux lumineux : Fabrique d'appareils électriques, Flamatt. Radio et enseignes lumineuses : M. Marcel Chasset, Fribourg. Horloges électriques : Fabrique d'appareils électriques « Favag S. A. », Neuchâtel.

Ameublements : Fabrique de meubles Gruyéria, à Bulle ; Association suisse des maîtres-tapisiers et décorateurs, section de Fribourg. Installations frigorifiques : Frigorrex, Lucerne, par MM. Bregger et Zwimpfer et Cie, Fribourg. Installations de cuisine électriques : Entreprises électriques fribourgeoises. Fournitures des fers : MM. Bregger-Zwimpfer et Cie, Fribourg. Buanderie : Bregger-Zwimpfer et Cie, Fribourg.

Sculpture, décoration du hall : M. Antoine Fontana, Neuchâtel. Décoration intérieure : M. Mennet, artiste-décorateur, Lausanne. Décoration du hall : M. Louis Vonlanthen, artiste-peintre, Fribourg. Caisse enregistreuse : La Nationale, agence de Fribourg, M. Muller. Argenterie : MM. Bregger, Zwimpfer et Cie, Fribourg. Plaques de propriété : MM. Schlund et Cie, Alstetten-Zurich. Machines de cuisine : MM. Bregger, Zwimpfer et Cie, Fribourg. Boulisterie : Siemens, S. A., Lausanne. Papiers peints : MM. Wirz-Wirz, Lausanne ; Adolphe Meister, Lausanne ; F. Genoud, Lausanne ; Schuler, Lausanne.

Union des travailleuses

L'assemblée mensuelle aura lieu demain dimanche, 27 mai, à 8 h. 1/2 du soir, rue de Morat, 259. M^{lle} Nouveau, de l'Ecole de Gambard, donnera la suite d'une précédente causerie très appréciée et répondra à différentes questions d'hygiène pratique.

Demain matin, dimanche, à 7 h., les membres du Cercle d'études auront une messe de communion dans la chapelle de la Visitation.

Les instituteurs de la Glâne

On nous écrit :

Les membres du corps enseignant glânois ont eu dernièrement leur conférence de printemps à Romont.

M. Crausaz, le dévoué et très méritant inspecteur du 7^{me} arrondissement, ouvrit d'abord la séance en adressant de cordiales paroles de bienvenue aux participants. Il salua la présence de M. le préfet Bondallaz, l'honorable magistrat émit d'intéressantes et judicieuses considérations sur certaines méthodes et procédés d'éducation.

M. le préfet invita les maîtres à s'employer à rectifier les idées fausses qui hantent actuellement les cerveaux, à relever les courages abattus.

Puis, M. l'inspecteur Crausaz, aborda les questions administratives et scolaires. Il pria les maîtres de ménager la transition, pour les plus jeunes élèves, entre l'école et la famille, et de faire preuve de beaucoup de condescendance et de bonté à l'égard des tout petits.

Il fut question ensuite du travail imposé pour la réunion cantonale de 1934, à Morat. M. Frésey, instituteur à Orsonnens, fut désigné comme rapporteur de district.

Conférence des recteurs

des collèges suisses

Lundi et mardi, 28 et 29 mai, les recteurs des 47 collèges suisses qui ont autorisés à donner le diplôme de bachelier auront leur réunion annuelle à Fribourg.

Il est naturel que les recteurs de collèges, aient souhaité de se rencontrer dans notre ville dont le collège affirme une forte personnalité par sa situation exceptionnelle, son passé, ses traditions d'études classiques et son autonomie.

La séance du lundi sera remplie par une étude et une discussion des relations entre les collèges et les universités et par un rapport de M. le Dr Fiedler sur les archives des collèges. La réunion de mardi s'occupera plus spécialement des questions relatives au règlement des examens fédéraux de maturité et à la reconnaissance des certificats de maturité.

Mardi après midi, les recteurs feront une course à Gruyères avant de se séparer.

Lundi soir, la fanfare du Collège donnera un concert devant l'Hôtel Suisse, en l'honneur de nos hôtes.

Cinéma

Depuis hier, vendredi, le Capitole présente un film de choix, *L'agonie des aigles*, extrait de l'œuvre de G. d'Espèrès : *Les demi-soldes*. C'est une reconstitution historique de l'époque qui suivit celle de Napoléon. On y voit les fastes du temps et également les beautés d'un régime qui eut une célébrité incontestable.

Ce film a passé en premier au Grand Opéra de Paris, en présence du président de la République, M. Albert Lebrun, et des membres du gouvernement français.

Ce fut un grand succès. Nous ne doutons pas que le public de Fribourg fasse également honneur à cette pièce cinématographique.

Etat civil de la ville de Fribourg

Naissances

22 mai. — Clément Marius, fils de Joseph, machiniste, d'Ependes, et de Marie, née Favre, à Bulle.

24 mai. — Gachoud Marie-Thérèse, fille d'Oscar, boulanger, de Fribourg, et de Germaine, née Chammartin, à Hauteville.

Roggo Hubert, fils de Nicolas, instituteur, de Fribourg et Guin, et de Mathilde, née Schaller, rue Guillimann, 25.

Koch Gertrude, fille de Charles, peintre-gypseur, de Stein (Saint-Gall), et d'Elisabeth, née Aebischer, rue du Progrès, 4.

Décès

13 mai. — Gendre Adèle, d'Onnens, née en 1880, à Neyruz.

Blanchard Joseph, domestique, de Brünisried, né en 1868, époux de Marie, née Bumann, à Givisiez.

Gloor Catherine, née Gschwind, en 1866, veuve de Robert, de Dürrenäsch (Argovie), Neuveville, 69.

14 mai. — Waridel Charles, peintre-gypseur, de Pralins et Chanéaz (Vaud), né en 1905, époux de Giovanna, née Davare, à Morat.

Gumy Pierre, facteur postal, de Matran, né en 1875, époux de Clémence, née Mæhr, avenue Montenach, 12.

15 mai. — Clément Joseph, négociant, d'Ependes, né en 1870, époux d'Angèle, née Lantz, Planche supérieure, 236.

18 mai. — Berchtold Louis, monteur, de Fribourg, né en 1877, époux de Marie-Rose, née Folly, rue Marcello, 14.

20 mai. — Bresciani Angelo, étudiant, de nationalité italienne, né en 1920, collège Saint-Michel.

21 mai. — Klaus Cécile, née Schaller, en 1903, épouse de Théophile, de Saint-Ours, à Schmitten.

Zimmermann Rodolphe, de Wahlern (Berne), né en 1932, à Magnedens.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Société de tir de la ville de Fribourg. — Aujourd'hui samedi, de 14 h. à 18 h., et demain matin dimanche, de 7 h. 30 à 11 h. 30, tir militaire obligatoire. Demain après midi, dès 15 h., tir de classement.

Société de chant de la Fédération ouvrière. — La société suspend ses répétitions jusqu'à nouvel avis.

Groupes féminins de Saint-Pierre, section aînée. — Dimanche, à 4 h. 1/2, réunion habituelle.

P. Léon Vouthey

Un grand éducateur

Le Père Girard

(1765-1850)

C'est une biographie alerte, vivante et passionnante du célèbre éducateur suisse que nous donne cet ouvrage sur le Père Girard.

Prix : Fr. 5.50

AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL, FRIBOURG
Place Saint-Nicolas — Boulevard de Pérolles

UN GALA SPORTIF
Dimanche, 27 mai, à 16 h. 30
au Parc des Sports de St-Léonard

BERNE I

(Ligue Nationale)
contre
FRIBOURG I

Prix habituel des places.

Conseil d'Etat

Séances des 22 et 25 mai

Le Conseil nomme MM. Léon Berset, à Villarsvirviaux, officier de l'état civil, et Elie Chassot, suppléant.

Il autorise la commune d'Altavilla à contracter un emprunt et celle de La Tour-de-Trême à vendre une parcelle de terrain.

Il approuve les nouveaux documents cadastraux de la commune de Courtaman; les statuts du syndicat d'élevage de l'espèce caprine de Bonnefontaine.

Il édicte un nouveau tarif pour les taxes et émoluments en matière de permis de séjour et d'établissement.

A la demande du Comité d'organisation du Tir fédéral, le Conseil décide que le jeudi 26 juillet sera jour férié en raison de la journée officielle du Tir fédéral.

La kermesse paroissiale de Saint-Jean

C'est ce soir samedi, à 5 heures, que les portes de la grande salle de la Grenette s'ouvriront pour la kermesse paroissiale de Saint-Jean. Il y aura concert par l'Orchestre des jeunes gens de la paroisse. A 8 h. du soir, les amateurs de loto seront servis à souhait par un grand jeu populaire, avec de magnifiques lots, qui feront beaucoup d'heureux. Un orchestre se produira également.

Dimanche à 11 heures, concert-apéritif par l'orchestre des jeunes gens de Saint-Jean et par l'excellent club des jodelleurs Edelweiss, de Fribourg, dont on connaît déjà la valeur et les harmonieuses productions. L'après-midi, à 15 heures, réouverture des comptoirs; à 16 heures, thé-concert par la maîtrise de Saint-Jean qu'ont appréciée si souvent les auditeurs de la radio, et par les jeunes accordéonistes de la paroisse.

Les soupers froids, abondants et variés, seront servis dès 18 heures. A 20 heures, grand concert par la Cécilia, l'orchestre des jeunes gens de la paroisse et le club des jodelleurs.

Ce programme, choisi avec beaucoup de soin par les organisateurs, plaira certainement au nombreux public qui ne manquera pas de répondre à l'appel du comité. Il se laissera tenter, ce bon et généreux public, par les ressources variées des différents comptoirs: la pêche miraculeuse; les fleurs; la tombola à 20 c.; la tombola de la lingerie; les chocolats; les variétés; les paquets-surprises; les cigares et cigarettes; les roues aux pains de sucre, aux salamis et aux chocolats; le monaco et les petits chevaux; le jeu du hasard; les anneaux; le tir au flobert, etc. La buvette et le buffet seront garnis de multiples gourmandises, capables de flatter les palais les plus délicats et de désaltérer les soifs les plus rebelles.

En participant au plaisir spécial qu'offrira la kermesse, on contribuera à une œuvre à laquelle la paroisse de Saint-Jean attache un grand prix: la restauration de son église. Si on veut bien se souvenir des besoins considérables d'une paroisse d'ouvriers, on fera l'effort nécessaire pour aller aujourd'hui samedi et demain dimanche à la kermesse de la Grenette. Et on aura la satisfaction d'avoir fait une bonne action.

Demain soir, dès 9 h. 1/2, productions de l'orchestre Moreno.

SALON D'ART PERMANENT

Paul Hogg

Dans quelques jours aura lieu l'ouverture d'une exposition de peinture qui sera pour Fribourg un événement artistique de premier ordre: celle du peintre Paul Hogg, de Paris.

M. Hogg est bourgeois de Fribourg. C'est un artiste dont la réputation est faite à Paris. Il est membre du jury pour le Salon d'automne 1934. Des critiques d'art parisiens de tout premier ordre, tels que François Fosca et Waldemar George, ont consacré des articles spéciaux à la manifestation artistique qui va avoir lieu à Fribourg.

A un moment où l'amateurisme tend de plus en plus à accaparer l'intérêt du public, il est réjouissant de pouvoir présenter à Fribourg le produit du travail d'un peintre fribourgeois qui a affronté avec succès la critique parisienne et qui fait honneur à son pays d'origine.

L'exposition Hogg sera ouverte vendredi prochain, 1^{er} juin.

Football

Les spectateurs des matches de football du stade de Saint-Léonard sont conviés à assister au dernier match de la saison qui sera disputé demain à 4 h. 1/2 de l'après-midi. L'adversaire des Fribourgeois sera la grande équipe de Berne I qui occupe actuellement la troisième place du classement de ligue nationale. L'ambition de pouvoir posséder une formation de cette importance est due à la transaction qui fut opérée entre les Berne I et Fribourg I, par laquelle les Fribourgeois cédaient à l'importante société bernoise son jeune et excellent gardien de buts Treuberg, moyennant une certaine indemnité et deux matches au profit des Fribourgeois. C'est bien à regret que le club local voit partir un de ses meilleurs éléments, mais vu les règles du professionnalisme, il valait mieux recevoir une consolation.

Le public fribourgeois sera tout heureux de profiter de cette rencontre inespérée et c'est nombreux qu'il ira au stade de Saint-Léonard.

Cette rencontre sera précédée d'un match pour le championnat fribourgeois entre Fribourg IIa et IIb.

Dès demain, les buts de Berne I seront défendus par Treuberg, tandis que ceux de Fribourg I le seront par un nouveau « gardien » dont on dit grand bien et qui est originaire d'Autriche.

Lac de Morat

On nous prie d'insérer:

La compagnie du chemin de fer Fribourg-Morat-Anet, délayera, pendant la saison des bains, au départ de Fribourg, à destination de Morat, Montilier et Sugiez, des billets à taxes réduites, les jeudis et samedis après midi, ainsi que les dimanches et jours de fêtes. Un train spécial sans arrêt circulera dès le 27 mai, chaque dimanche et jour de fête de Morat à Fribourg avec l'horaire suivant: Morat dép. 18 h. 9; Fribourg arr. 18 h. 49.

Confrérie de la Bonne-Mort

Demain, dimanche, à 2 h. 1/2 de l'après-midi, réunion mensuelle à l'église du Collège.

SERVICES RELIGIEUX

DIMANCHE, 27 MAI

Fête de la Sainte Trinité

Saint-Nicolas: 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., messes basses. — 8 h., messe des enfants, chantée; sermon. — 9 h., messe basse; sermon. — 10 h., grand-messe pontificale. — 11 h. 1/2, messe basse; sermon. — 1 h. 1/2, vêpres des enfants; catéchisme. — 3 h., vêpres capitulaires; bénédiction.

Saint-Jean: 6 h. 1/2, messe. — 7 h. 1/2, communions. — 8 h., messe des enfants. — 9 h., messe et instruction pour les fidèles de langue allemande. — 10 h., grand-messe, sermon, bénédiction. — 1 h. 1/2, vêpres et bénédiction. — 7 h. 1/2 du soir, chapelet.

Saint-Maurice: 6 h. 1/2, messe. — 7 h. 1/2, communion des enfants. — 8 h. 1/2, messe chantée, sermon allemand, bénédiction. — 9 h. 1/2, catéchisme français. — 10 h., messe, sermon français. — 11 h., catéchisme allemand. — 1 h. 1/2, vêpres, procession et bénédiction. — 7 h. 1/2, chapelet, mois de Marie, bénédiction, réunion des Enfants de Marie.

Saint-Pierre: 6 h., 7 h., messes. — 8 h., messe des enfants et instruction. — 9 h., messe chantée et instruction. — 11 h. 1/2, messe et instruction. — 1 h. 1/2, cérémonie pour les enfants avec réception des croisés. Bénédiction du Saint Sacrement. — 8 h. 1/2 du soir, chant des complies et bénédiction du Saint Sacrement.

Notre-Dame: 6 h., messe de communion des Enfants de Marie (section allemande). — 7 h., messe basse. — 8 h., messe pour les enfants. — 9 h., grand-messe sans sermon, bénédiction. — 10 h., 1/2, messe avec sermon pour les fidèles de langue italienne. — 8 h. du soir, chapelet, sermon allemand du mois de Marie, bénédiction.

R. Pères Cordeliers: 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, messes basses. — 8 h., messe basse et sermon allemand. — 9 h., messe chantée et bénédiction. — 10 h. 1/2, messe basse et sermon allemand. — 2 h. 1/2, vêpres solennelles et bénédiction.

R. Pères Capucins: 5 h. 15, 5 h. 45, 6 h. 25, messes. — 10 h., messe basse avec allocution. — 4 h., réunion mensuelle des Sœurs tertiaires. Vêtures.

RADIO

Dimanche, 27 mai

Radio-Suisse romande

11 h. (de Genève), gramo-concert. 12 h. 30, dernières nouvelles. 12 h. 40, suite du gramo-concert. 14 h. (de Martigny), concert de réception de la fête cantonale valaisanne de chant. 16 h. (de Milan), reportage du match de la coupe du monde Suisse-Hollande. 18 h., gramo-concert. 18 h. 40 (de Genève), Le mouvement des groupes d'entraide spirituelle, par M. le pasteur Dantan. 19 h. 10, duos par Mmes Lise Renaud et Pingon-Fauchère. 19 h. 30, le dimanche sportif. 20 h., Parlons de tout et de rien, par M. Henri Tanner. 20 h. 15, concert de musique légère par l'Orchestre Radio-Suisse romande. 20 h. 45, quelques scènes de Brand, d'Ibsen, présentées par Greta Prozer et sa troupe. 21 h. 10, dernières nouvelles. 21 h. 15, suite du concert. 22 h., derniers résultats sportifs.

Radio-Suisse allemande

10 h. (de Berne), conférence par M. le curé Senn (de Granges). 10 h. 45, cycles des sonates instrumentales et des concertos pour cembalo de Bach. 12 h., 5, concert par l'Orchestre Radio-Suisse allemand. 14 h., concert d'accordéonistes. 19 h. 20, concert par l'Orchestre Radio-Suisse allemand. 21 h. 10 (de

Berne), Die Opernprobe, opéra-comique en un acte, de Lortzing.

Radio-Suisse italienne

11 h. 30, L'explication de l'Evangile, par Don Alberti. 12 h. 30, concert par le Radio-Orchestre. 13 h. 30, I tre Menestrelli. 17 h. 30, récital de chant par Charlie Suk. 19 h. 30, duos pour violons. 20 h., Guidi Agosti, pianiste. 21 h., concert par le Radio-Orchestre.

Stations étrangères

Radio-Paris, 12 h., causerie religieuse. 15 h. 30, théâtre pour les enfants. 18 h., comédie: La poudre aux yeux, de Labiche et Martin. Tour Eiffel, 20 h. 30, radio-concert. Strasbourg, 20 h. 30, soirée alsacienne. Bruxelles, 20 h., concert d'orchestre symphonique. Radio-Luxembourg, 12 h., la coupe d'aviation Deutsch de la Meurthe. Königswusterhausen, 21 h., une heure bavaroise. Munich, 21 h., une heure bavaroise. Leipzig, 19 h. 30, 1^{er} acte de Tristan et Isolde, de Richard Wagner. Berlin, 21 h. 10, concert par le petit orchestre de la station. Londres (Daverly) 21 h. 30, concert par le Quintette Gershon Parkington.

Télédiffusion (réseau de Sottens)

6 h. 15 à 8 h., Hambourg, concert du port. 8 h. à 9 h. 55, Paris P. T. T., revue de la presse, concert d'orgue. Emission de l'oncle Joseph.

Lundi, 28 mai

Radio-Suisse romande

6 h., leçon de gymnastique. 9 h. 30, émission radio-scolaire. 12 h. 30, dernières nouvelles. 12 h. 40, concert par le petit Orchestre Radio-Lausanne. 16 h. (de Bâle), concert; émission commune. 18 h., séance récréative pour les enfants. 18 h. 30, musique de jazz. 19 h. (de Neuchâtel), Les mystères du prix de revient, par M. Scheurer. 19 h. 20, Alimentation et carie dentaire, par M. le docteur Boitel. 19 h. 45, correspondance parlée. 20 h., Printemps, audition par Mme Emilie Perret-Wyss. 20 h. 20, Polyphème, deux actes en vers par Albert Samain, interprétés par les Compagnons du masque. 21 h., concert vocal par le Chœur d'hommes de Lausanne. 21 h. 15 (au cours du concert), dernières nouvelles. 21 h. 40, René Le Roy, flûtiste.

Radio-Suisse allemande

12 h. (de Bâle), concert récréatif par l'orchestre Christophel. 15 h. 30, concert par le petit orchestre Radio-Suisse allemande. 16 h. (de Bâle), émission commune. 17 h., récital de piano. 17 h. 35, sonates anciennes pour alto. 20 h. 30, Symphonie No 6 (avec timbale), de Jos. Haydn, interprétée par l'Orchestre Radio-Suisse allemande. 21 h. 40, fragments d'opéras italiens.

Radio-Suisse italienne

12 h. 33, musique de jazz. 16 h., émission commune. 20 h., la vie sportive. 20 h. 15, La bohème, opéra de Puccini.

Stations étrangères

Radio-Paris, 12 h., concert par l'Orchestre Kretzly. Tour Eiffel, 12 h. 30, déjeuner-concert par l'Orchestre national. 20 h. 30, musique de chambre. Lyon-la-Doua, concert par les Amis de la Doua. Strasbourg, 20 h. 30, soirée musicale par les solistes et l'Orchestre Radio-Strasbourg. Bruxelles, 20 h., concert par le grand orchestre symphonique de l'Institut national belge de radiodiffusion. Radio-Luxembourg, 19 h., concert de musique viennoise. 21 h., concert symphonique. Königswusterhausen, 20 h. 10, soirée variée. Munich, 20 h. 10, concert du soir. Leipzig, 21 h. 15, concert consacré à Joseph Haydn. Londres (Daverly), 20 h., concert par fanfare. Vienne, 19 h. 15, Au temps d'Offenbach, concert par l'orchestre de la station.

Télédiffusion (réseau de Sottens)

8 h. 57 à 9 h., Neuchâtel, signal de l'heure. 15 h. 50 à 15 h. 59, Zurich, concert par le petit orchestre Radio-Suisse allemande. 22 h. 15 à 23 h. 30, Lyon-la-Doua, concert organisé par l'Association les Amis de la Doua.

LE MEILLEUR CHAUFFAGE AU MAZOUT ATELIERS H. CUENOD S.A. CHATELAINE GENEVE

51 Feuilleton de la LIBERTÉ

Le secret du disque

par Paul SAMY

Ce même soir, rue des Gardes, au domicile de celui que la concierge appelait Nabry, quatre hommes étaient rassemblés.

L'appartement se composait d'un petit vestibule, d'une pièce tenant lieu de chambre et de salle à manger, précédant une cuisine.

Ils étaient assis dans la pièce du milieu autour d'une table chargée de verres et de bouteilles et éclairée par une lampe à pétrole montée sur un pied.

— Alors, dit l'un d'eux, un homme, grand, d'une cinquantaine d'années, légèrement grisonnant, les traits de la figure un peu durs, mais non sans distinction, alors, répéta-t-il, s'adressant à son voisin, trapu, la figure poupinée ornée de lunettes, on t'a vainement attendu hier soir. C'était bien le jour et l'heure du rendez-vous pourtant.

— Retard de train. On ne fait pas ce qu'on veut. Je ne suis arrivé que la nuit dernière à 1 heure du matin. Impossible de vous aviser.

— Alors, qu'est-ce qu'on dit? questionna le même personnage. Je pense qu'on a été content de l'affaire du R 24 et de la conversation franco-britannique.

— Sans doute, répondit l'interpellé, mais ce qui intéresse surtout le chef, c'est l'invention de l'ingénieur Lorient. Coûte que coûte, m'a-t-il dit, il faut l'avoir.

— L'avoir! l'avoir! répondit un troisième, un homme de taille moyenne, la figure ronde, les cheveux noirs, lissés sur la tête, l'allure élégante. On a fait tout ce qu'il fallait pour y arriver.

C'était déjà beaucoup d'en avoir appris l'existence. Nos trois tentatives n'ont pas réussi! l'une même a failli se terminer par la mort d'une vieille femme. Ils se figurent à Berlin qu'il n'y a qu'à lever le petit doigt.

— Le chef estime qu'on n'aboutira pas si on ne le chambre pas, avec, sur la table, au choix, un revolver ou vingt millions, dit celui qui semblait être l'agent de liaison.

— Ah! s'écria le premier, ils sont bien tous les mêmes à Berlin. Les leçons ne leur servent à rien. Ils ne connaissent pas les Français. Mais il vous jettera les millions à la figure, l'ingénieur, et si vous ne surveillez pas votre revolver, c'est lui qui aura votre peau.

— C'est ce qu'ils ne veulent pas admettre.

— Et puis, fit le troisième, où le chambre? A Paris? Pour ce genre d'opération, il faut être organisé et agir loin de Paris.

— Mais, Carl, vous avez tout crédit pour cela, fit l'homme de Berlin. On ne vous a rien marchandé.

— C'est une erreur de penser qu'avec de l'argent on fait tout ce qu'on veut, répondit celui qu'on appelait Carl et qui paraissait le personnage le plus important de la bande. Le mieux, je crois, est d'agir par surprise. Nous n'avons pas besoin de lui pour exécuter ses plans, l'essentiel est de les avoir.

— Où peut-il les cacher? demanda l'envoyé berlinois. Dans un coffre-fort de banque, peut-être.

— Nous y avons songé, répondit le troisième, mais il ne s'amuserait pas à faire la navette entre une banque et son domicile.

— Cependant son invention n'est pas seulement dans son cerveau.

— Non, répondit le premier. Elle est fixée dans

tous ses détails et il y met constamment la main. Nous le savons.

— Mais nous ne le saurons plus, dit le troisième. La personne qui nous renseignait a été trouvée morte ce matin, à quelques pas d'ici.

— Tuée? demanda l'agent de Berlin.

— Par quelque rôdeur pour la voler sans doute, fit le quatrième du groupe, qui se faisait appeler tantôt Hermann, tantôt Nabry.

Celui qu'on dénommait Carl le regarda, et ses yeux se plissèrent sur une pensée qui traversa son cerveau.

— On en trouvera une autre, dit-il simplement.

Il s'arrêta sur un signe d'Hermann qui s'était levé et, ouvrant la porte de la cuisine, écouta par une baie vitrée qui donnait sur l'escalier.

Revenant dans la pièce, il mit un doigt sur ses lèvres et les appela vers lui de la main en leur montrant la cuisine, geste que deux d'entre eux connaissaient sans doute, car ils n'hésitèrent pas et entraînèrent leur compagnon.

Pendant ce temps, Hermann éteignait la lampe et entra à son tour dans la cuisine dont il ramena vers lui la porte qu'il ferma à clef.

Ils avaient à peine disparu que des coups retentirent contre la porte qui donnait sur la galerie de bois.

L'inspecteur Natier et deux de ses collègues sommèrent d'ouvrir les occupants de l'appartement qu'ils avaient vu éclairé par la petite ouverture de la cuisine.

Comme on ne répondait pas, un des inspecteurs glissa dans la serrure une pince actionnée par une vis qui saisit la clef. Un tour de main et la porte s'ouvrit.

et le revolver au poing, pénétrèrent dans la pièce encore enfumée de tabac, mais vide de ses occupants.

Là non plus, ils ne trouvèrent personne.

Mais la porte-fenêtre de la cuisine n'était pas entièrement fermée. Natier l'ouvrit. Elle donnait sur un petit balcon circulaire qui allait de la maison de la rue des Gardes à celle de la rue Léon qui lui était adossée.

Natier et ses collègues s'y engagèrent, se disant que ceux qu'ils poursuivaient ne pouvaient s'échapper que par les toits trop hauts pour qu'ils pussent les atteindre.

Acculés au bout du balcon, ils seraient forcés de se rendre.

Une grille, après quelques mètres, séparait les balcons des deux maisons.

Natier n'eut qu'à la pousser pour qu'elle s'ouvrit, roulant autour d'attaches en fil de fer qui faisaient l'office de gonds.

Continuant à cheminer sur l'étroite passerelle, ils arrivèrent à une fenêtre à demi-ouverte.

Ils l'enjambèrent et parvinrent dans un galeas, bas de plafond et sans le moindre meuble.

Une porte fermait ce grenier. Ils l'enfoncèrent et se trouvèrent au bout d'un escalier.

C'était certainement le chemin qu'avaient dû prendre les fuyards. Il n'y avait qu'à le suivre.

C'est ainsi qu'après avoir descendu quatre étages, traversé un long corridor, ils se heurtèrent à la porte d'entrée de la maison, qu'ils ouvrirent. (A suivre.)

Couplent? Demandez à la pharmacie des Fèves de Fuca.

Publications nouvelles

La vie eucharistique, par le R. Père Gerest, prédicateur général O. P. Un volume in-8° couronne de 324 pages (12 x 19), 15 francs. P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (VI^e). N° 81, mars 1934.

A côté de sa grande série de *Méditations sur la vie chrétienne* et en dehors du cadre systématique de *Veritas*, le R. Père Gerest, dans ce volume sur la vie eucharistique, nous retrace en quelques pages d'une lecture facile la conquête de l'esprit, de la volonté et du cœur par l'Eucharistie : préparation au chef-d'œuvre de Jésus-Hostie qui, des âmes eucharistiques, fait des Christ vivants. Un dernier chapitre nous dépeint en traits charmants l'âme eucharistique de la Vierge Marie.

Heureuses les âmes capables de goûter cette doctrine forte et suave qui les mettra directement à l'école de l'Eucharistie !

F. Funck-Brentano, de l'Institut. — *Les Croisades*. In-16 Jésus sous couverture illustrée en héliogravure, orné de quatre planches hors-texte en héliogravure. Prix : 3 fr. 75. Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris.

A la fin du XI^{ème} siècle, de longues files de moines, de chevaliers ayant une croix d'or ou de laine brune sur l'épaule, de paysans suivis de charrettes où s'entassaient femmes et enfants, s'allongent à travers les plaines de l'Europe vers l'Orient.

A l'appel de Pierre l'Ermite, du pape Urbain II, toute la chrétienté s'est dressée pour reconquérir le tombeau du Christ et délivrer Jérusalem du joug des infidèles. C'est la première Croisade qui commence et que d'autres, jusqu'à celles de saint Louis, vont suivre pendant deux siècles.

Dans un magnifique volume inédit que la collection *Hier et aujourd'hui* s'honore de publier, F. Funck-Brentano les évoque. Un grand historien a su être à la fois un poète et un réaliste.

La tâche était difficile : il fallait montrer le magnifique élan de foi qui pousse à travers le monde, par les mers et la terre, ces soldats du Christ, mais, en même temps, n'altérer en rien le haut et pittoresque relief réaliste de ces expéditions où le goût de l'aventure se mêle à l'ardeur religieuse. Il fallait montrer leur haute noblesse morale, mais aussi l'énorme changement social et économique qu'elles apportent en mettant l'Europe en face de ce monde inconnu qu'est l'Orient.

Les magnifiques pages colorées, ardentes, vraies, et qui gardent quelque chose des chroniques du moyen âge ! A suivre ces hommes qui connurent la joie, la souffrance, la disette, on a l'impression d'ouvrir un splendide livre de miniatures anciennes où les couleurs s'accablent à la fois dans une étonnante féerie et dans une vive vérité.

A REMETTRE MACASIN légumes et primeurs

situé dans bon quartier. Chiffre d'affaires prouvé : 80,000 par an. Petit loyer. Prix demandé : 10,000 francs. On peut conclure un bail de longue durée. Ecrire sous chiffres D 6010 X, à Publicitas, Genève.

A remettre à Genève, cause de décès

Café-Brasserie

ancienne renommée, bonne clientèle. Salle de sociétés. Ecrire sous chiffres U 58562 X, Publicitas, Genève.

A LOUER

à Belfaux, appartement de 2 chambres et cuisine, parterre surélevé, vis-à-vis gare F. M. A. S'adresser sous chiffres P 40736 F, à Publicitas, Fribourg.

A LOUER

à petit ménage tranquille, joli appartement de trois chambres, cuisine av. gaz, lumière. Loyer très modéré. S'adresser sous chiffres P 40735 F, à Publicitas, Fribourg.

Grand choix

Plaques de St-Christophe

Librairie Saint-Paul, Fribourg

ARCHITECTES et CONSTRUCTEURS EN BATIMENTS

Jeune étudiant tessinois (technicien constructeur) de toute moralité, et de conditions modestes, désireux de se perfectionner dans la langue française durant les vacances, du 1^{er} juillet au 15 septembre, cherche occupation quelconque auprès d'une entreprise de construction ou Etude d'architecte.

A part la pension et le logis, pas de prétentions. Event. échange au pair, jeune fille ou garçon. Offres à REALI GIACOMO, employé C. F. F., OSOGNA (Tessin). 12644

A LOUER

beaux locaux, situation centrale

pouvant convenir pour cuisine populaire, crémèrie, atelier, bureau ou analogue. Central, eau chaude, év. monte-charge. 12640

S'adresser au bureau, 5, rue du Temple, Fribourg. Téléphones : 5.21 — 2.23.

†

Monsieur Placide Dénervaud, à Châtel-Saint-Denis ;

Révérènde Sœur Pauline Dénervaud, Fille de la Charité, à Châtel-Saint-Denis ;

Monsieur Jean Dénervaud, à la Chartreuse de San-Francesco, Italie ;

Mademoiselle Anna Dénervaud, en religion Sœur Marie-Benedicta, Chartreuse de San-Francesco, Italie ;

Monsieur Victor Henzmann, à Daniken, Soleure ;

Mademoiselle Martha Henzmann, à Daniken ; Madame Emma Schenker-Henzmann et sa famille, à Daniken ;

Monsieur Gustave Henzmann et sa famille, à Daniken ;

Monsieur Johann von Arx et sa famille, à Stüsslingen, Soleure ;

Monsieur Roman von Arx et sa famille, à Stüsslingen ;

Madame Edmund Meier-von Arx et sa famille, à Olten ;

Mademoiselle Frieda von Arx, à Daniken ;

Monsieur Gustave Meister et sa famille, à Derendingen ;

Madame Marie Müller-Meister et sa famille, à Olten ;

Madame veuve Gustave Henzmann et sa famille, à Olten ;

Monsieur Johann Henzmann et sa famille, à Nieder-Gösgen ;

Madame Frieda Peterzoli-Henzmann, à Gretzenbach ;

Madame Emma Willi-Henzmann et sa famille, à Perreux, France ;

Madame Anna Fischler-Henzmann, à Mœhlin ;

Mesdemoiselles Thérèse et Anna, Messieurs Jacob et Otto Stirnemann, à Aarau ;

Madame Marie Schulthess-Stirnemann, à Zurich ;

Monsieur Bernard Mohr, à St-Paul, U. S. A. ;

les familles parentes et alliées ;

les communautés des Filles de la Charité de Châtel-Saint-Denis et de la Chartreuse de San Francesco ;

font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère épouse, mère, sœur, tante et parente

Madame Pauline DENERVAUD

née Henzmann,

tertiaire de Saint-François

décédée pieusement à Châtel-Saint-Denis, à l'âge de 72 ans, munie des sacrements de l'Eglise.

L'enterrement aura lieu à Châtel-Saint-Denis, lundi, 28 mai, à 10 heures.

Selon le désir de la défunte, prière de n'apporter ni fleurs ni couronnes.

†

L'office d'anniversaire pour le repos de l'âme de

Madame Elisabeth WAEBER

née Thalmann

sera célébré mardi, 29 mai, à 8 heures, à l'église de Saint-Maurice.

Madame Louis Berchtold-Folly et ses enfants, profondément touchés des nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de leur cher époux et père, prient toutes les sociétés, les parents, les fidèles amis du défunt et les personnes qui ont montré tant de délicate attention à leur égard durant leur douloureuse épreuve, de trouver ici l'expression de leur profonde reconnaissance.

C'est le moment propice

pour goûter l'excellence de la crème glacée
Portions à 20 et 40 ct.
Portions pour familles à Fr. 1.80 et 4.50
Aromes : Vanille, fruits, mocca, noisettes.



un produit de la crème préparé selon les prescriptions de l'ordonnance fédérale sur le commerce des denrées alimentaires, dans l'usine de la Centrale laitière de Thoune. 50 Y

En vente chez :
H. Rothenbühler, Laiterie Moderne, Pérolles, 11. — Hännli, Laiterie, Arcades de la Gare.

†

Madame veuve Adolphe Angeloz et ses enfants, à Corminbœuf, sa parenté et les familles alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Aloys ANGELOZ

leur cher fils, frère et parent, enlevé à leur tendre affection à l'âge de 22 ans, après une longue et pénible maladie, muni des secours de la religion.

L'enterrement aura lieu lundi, 28 mai, à 9 h. ½, à l'église de Belfaux.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

†

La Société de chant et de musique de Courtion

fait part du décès de

Monsieur Joseph ROHRBASSER

à Corsallettes

membre passif et père de son dévoué président

†

Le Comité de Direction et le Conseil de surveillance de la Caisse Raiffeisen de Courtion

font part du décès de

Monsieur Joseph ROHRBASSER

dévoué président du Conseil de surveillance

L'enterrement aura lieu à Courtion, dimanche, 27 mai, à 14 h. ½.

†

La Justice de paix de Cournillens

fait part du décès de son cher membre

Monsieur Joseph ROHRBASSER

2^{ème} assesseur

L'enterrement aura lieu à Courtion, le 27 mai, à 2 h. ½ de l'après-midi.

†

Le comité du Syndicat agricole de Grolley et environs

fait part du décès de

Monsieur Joseph ROHRBASSER

à Corsallettes,

son fidèle collaborateur

et membre de la commission vérificatrice des comptes

L'ensevelissement aura lieu dimanche, 27 mai, à 2 h. ½ de l'après-midi, à Courtion.

DEUILS

En cas de décès, adressez-vous à la

TEINTURERIE FRIBOURGEOISE

Dans un délai de 12 heures, nous pouvons vous fournir une teinture de noir-deuil de tous vêtements confectionnés prêts à être portés.

Les envois postaux reçus le matin sont retournés le même soir.

Magasins : Rue des Epouses et Grand'places, 26, FRIBOURG. Téléphone 7.93.

S'il faisait beau demain...

il ne serait pas plaisir plus grand que celui de savourer sous les beaux feuillages un délicieux saucisson ou une savoureuse saucisse au foie fabriquée dans la campagne vaudoise selon toutes les règles qui ont fait la réputation de cette charcuterie. Essayez ces produits une seule fois et vous ne pourrez plus passer de semaine sans vous procurer le réel plaisir que vous causera cette dégustation. 131-8

Laiterie Bulliard, rue de Romont, 37.



Ce soir, à 20 h. 30

Demain dimanche :
Matinée à 15 h. Soirée à 20 h. 30
La fin tragique du plus grand amour de tous les temps

L'AGONIE DES AIGLES

d'après l'œuvre passionnante de GEORGES D'ESPARBÈS

(LES DEMI-SOLDES)

dont

CONSTANT REMY PIERRE RENOIR
ANNIE DUCAUX, etc.

sont les admirables interprètes

Téléph. 1300

Hôtel Fleur de Lys, Estavayer-le-Lac

Demandez nos menus du dimanche et nos spécialités. Cuisine renommée. 144-2

CINEMA ROYAL

Jusqu'à lundi, 29 mai, tous les jours
soirée à 20 h. 30. Dimanche : matinée
à 15 heures.

Chagrin d'amour

avec Norma Schärer

Réservez vos bonnes places.

TEL. 714

MARIAGE

JEUNE HOMME fortuné, bien sous tous les rapports, désire faire connaissance de gentille jeune fille ayant les mêmes goûts que lui et aimant également

les délicieux pâtés à 60 centimes

de la LAITERIE BULLIARD, à la rue de Romont, 37. 131-9

Domaine à louer

Par voie de soumission, joli domaine situé à Cournillens, de la contenance d'environ 12 poses de bon terrain.

Entrée en février 1935. 12641

Pour voir le domaine, s'adresser à Mory Alexis, audit lieu, et pour les conditions et soumissions, s'adresser jusqu'au 10 juin, à Ed. Egger, Buffet de la gare, Pensier. Téléphone 6.51.

Les spécialités du Buffet

du 28 mai au 3 juin

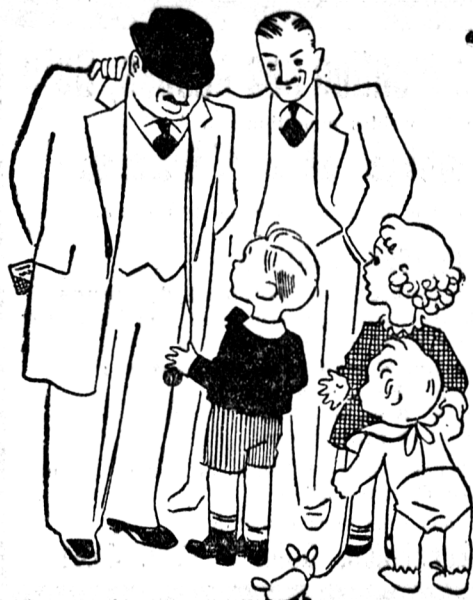
Lundi	Foie de veau au bacon Pommes nouvelles	3.—
Mardi	Pieds de porc aux morilles	3.—
Mercredi	Brochette de rognons Maison	3.50
Judi	Le poussin aux nouilles	3.50
Vendredi	Saumon du Nord au Court-Bouillon Pommes nouvelles	3.50
Samedi	Risotto au saucisson	3.—
Dimanche	Suprême de poulet à la Reine	3.50

Au 1^{er} étage :

Salles pour sociétés

Fribourg

Chs. Mayer



Les amis de papa

qui nous manifestent leur sympathie en nous apportant du chocolat MILKA-CARAMEL sont aussi nos amis.

Milka-Caramel, dernière création Suchard, est à la fois comme le meilleur chocolat et comme le meilleur caramel mou. — 2 choses en 1 — pour le prix d'un chocolat courant.



A louer, dans la Broye
Domaine

de 38 poses environ. Situation avantageuse et avec toutes installations. Entrée : février 1935. S'adresser au bureau de l'Agence générale Marcel Kessler, Pérolles, 23, Fribourg. Téléph. 2.46. 12600

A LOUER

Pour juillet, à 3 min. du Pont Zähringen, 1er étage, 4 chambres, chauff. centr. et dépendances, situé plein soleil. 12633 S'adresser : 11me étage, route de Bellevue, 32.

A vendre

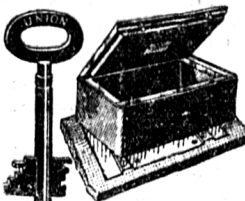
une belle romaine (50 litres). 12631 S'adresser à Bertherin Auguste, entrepreneur, à Vuadens.

A vendre

une remise couverte en tuiles et couvrant 12 m. sur 3 m. 50, la plus grande partie à l'état neuf.

S'adresser sous chiffres P 12635 F, à Publicitas, Fribourg.

Produit Suisse de qualité



UNION
CASSETTES
COFFRES A MURER
COFFRES-FORTS
MEUBLES D'ACIER

Fabrique de coffres-forts Union S. A. Zurich, 36, Gessnerallee. Représentant général : D. GOBAT, Lausanne, case postale 7511

Samedi, 26 mai, à 8 h. 1/4 du soir

CONCERT

donné par le

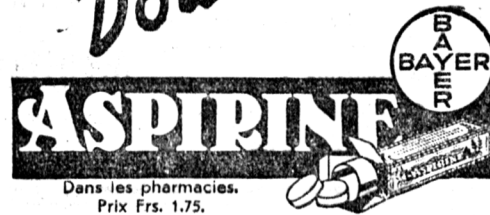
Club mandoliniste « La Favorite »
de Fribourg

au

GRAND JARDIN du
restaurant des **MERCIERS**



Douleurs?

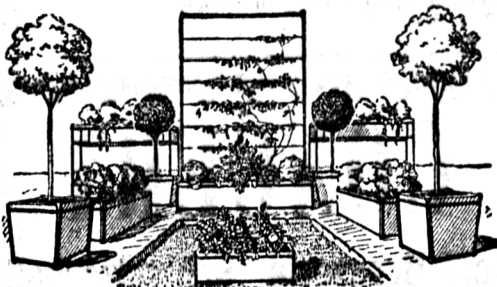


Dans les pharmacies.
Prix Frs. 1.75.

A 20-010 F

Abonnés, favorisez dans vos achats les maisons qui publient des annonces et réclames dans notre journal !

POUR LE TIR FÉDÉRAL



CAISSES à fleurs
en éternit de tous modèles, à bas prix

Produits des tulleteries de Corbières, Guin, Le Mouret, Morandi, etc.

Les Fils d'Ernest Michel & C^{ie}
Matériaux de construction **FRIBOURG**

POUR MADAME

NOUVEAU! NOUVEAU!

POUSSETTES « EKA »

Fabrication entièrement suisse

VOITURE D'ENFANT à suspension
brevetée, telles les
autos modernes (1934)

ROUES INDEPENDANTES

Aucune secousse pour le bébé, même en prenant en biais la marche d'un trottoir. Cette voiture confortable et riche (décor sobre) ne se trouve que chez

EICHENBERGER FRERES S. A.

Vis-à-vis des Arcades de la Gare

FRIBOURG

SUISSE ALLEMAND

homme capable, sachant bien traire et faucher, cherche place dans exploitation agricole. Entrée tout de suite ou à convenir. Certificats à disposition. — Offres sont à faire à **Pierre ZOSSO, Rohr, p. Tavel, 40731**



Le chemin pour la libération de dettes

Avec de l'argent à bon compte, basé sur l'entraide collective par la Coopérative des bâtisses et de conversion d'hypothèques

COBAC

1re caisse suisse de libération de dettes. C'est celui par lequel on s'assure une fortune pour l'avenir.

Réparti jusqu'à ce jour plus de

15 millions de francs pour constructions de maisons et conversion d'hypothèques. Prospectus gratuits. Statuts et conditions de prêts contre envoi de 60 ct. en timbres.

Agence générale pour le canton de Fribourg :

H. SCHWAB, Meyriez/Morat
Téléphone 2.55

On cherche des agents dans tous les districts.

Bureau de la place de Fribourg cherche

apprenti (e)

connaissant sténo et dactylographie.

Offres par écrit sous chiffres P 12632 F, à Publicitas, Fribourg.

ON DEMANDE

une jeune fille de 20 à 22 ans, propre, habile et de toute confiance, pour le ménage et le service de table.

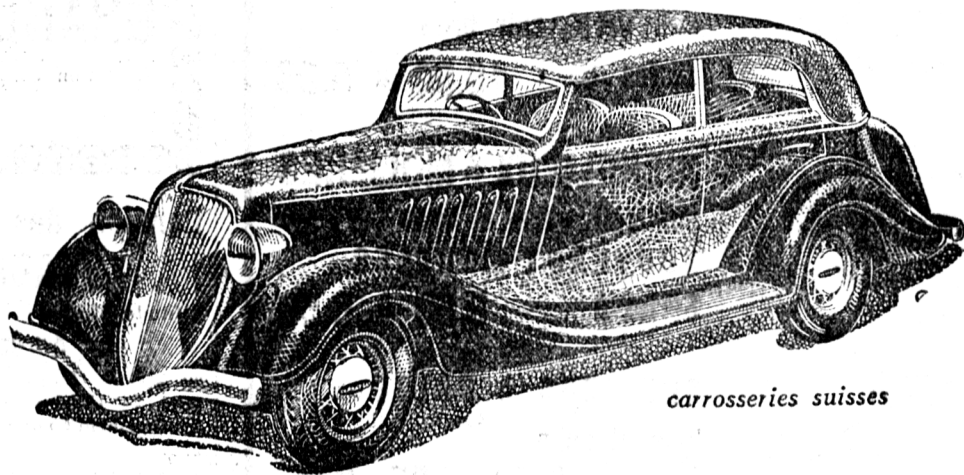
Inutile de se présenter sans de bonnes références. 12643

S'adresser à Publicitas, Châtel-Saint-Denis.

A GENEVE OCCASION UNIQUE!

Café marchant bien, à remettre tout de suite pour cause de famille, dans rue très passagère, prix très avantageux.

Offres sous chiffres S 27289 X, à Publicitas, Genève.

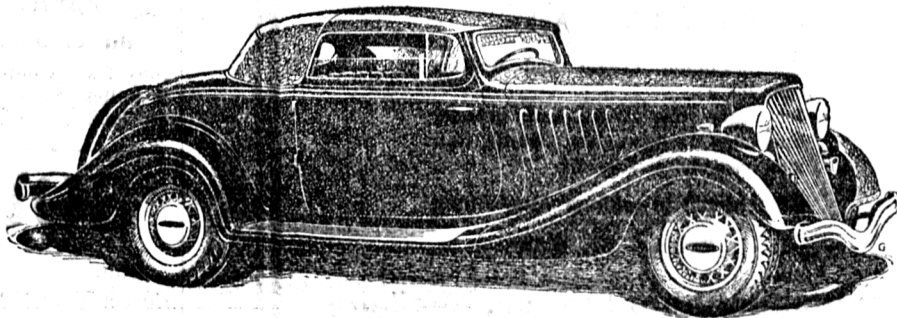


carrosseries suisses

Les Cabriolets Terraplane

6 cylindres, 13/70 CV **1934**

possèdent tous les avantages. Ils sont spacieux, confortables, et même fermés, la visibilité est parfaite. Aucune autre voiture ne s'adapte mieux pour la montagne et le tourisme que la puissante Terraplane avec ses extraordinaires qualités. La capote s'ouvre sans effort et se ferme automatiquement sur tous les modèles 5 places. — C'est la meilleure fabrication suisse.



Cabriolet américain 2/4 places

GARAGE DE PEROLLES
Baudère **FRIBOURG** Tél. 8.88

C. SCHLOTTERBECK - AUTOMOBILES S.A. - BALE-ZURICH

HUG



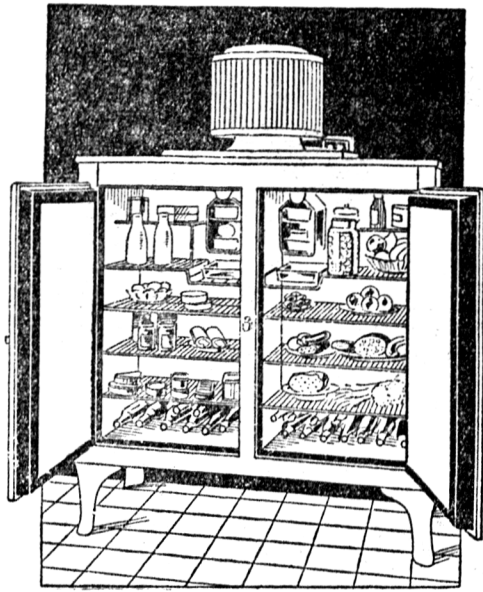
Nouveaux arrivages

en beaux SOULIERS de dames selon cliché

depuis **Fr. 9.80**

CHAUSSURES VONLANTHEN

Place du Tilleul Place de la Gare, 10 (Maison de la Bâloise)



Armoires frigorifiques

pour le ménage et le commerce,
avec le nouveau

Frigorigène as Brown Boveri

d'une garantie de 3 années.

Installations frigorifiques

pour tous les buts d'usage.

Prospectus et visites d'ingénieurs gratuits et
sans engagement par la

S. A. des Frigorigènes

AUDIFFREN SINGRUN, BALE.

Gauthier Stierli,
Ste-Luce, 18, Lausanne.
Tél. 33.557

Représentants :
E. Wassmer S. A.
Tél. 8.08

Hypothèques

Crédits de construction
et tous autres prêts à des
conditions très favorables.

Immobilier-
Entschuldungs A.-G.,
Hohlstr. 35, Zurich.
Agence générale :
G. Burgener, La Roche,
Fribourg. 12300

GARÇON

15 ans, cherche place
au pair dans bonne fa-
mille catholique de la
Suisse romande, pr juillet
et août. Adresser offres :
Ebe Bolla, institutrice,
Ecole professionnelle,
16526 Lugano.

Bureau de la place
demande

apprenti

de langue allemande et
sachant le français.
Faire offres écrites avec
certificats sous chiffres
P 12610 F, à Publicitas,
Fribourg.

La Société pour la location des bâches, Guin

loue à de favorables conditions sa

Halle de fêtes

claire, pratique, bien installée avec aménagement tout nouveau,
contenant 76-81

1400 PLACES ASSISES

En outre, mobilier complet de tables et de bancs.
Toujours grand stock de bâches imperméables convenant très
bien pour couvrir halles de fêtes, places à bâtir ou analogues.

Nos bâches ont les dimensions suivantes :

- 5 m. X 12 m. = 60 m².
- 5 m. X 8 m. = 40 m².
- 6 m. X 8 m. = 48 m².

Nous louons également nos tables et bancs, facilement démon-
tables, (longueur 6 m.), avec et sans bâches.

Adressez-vous sans engagement à

M^{me} Th. Jendly-Zurkinden, Guin. — Tél. 45.01

HERNIE

Bandages 1^{re} qualité,
élastique ou à ressort. —
Très bas prix. Envoi à
choix. Indiquer tour et
emplacement de la hernie.
R. Michel, spécialiste,
Mercerie, 3, Lausanne.

A vendre

un beau vélo à l'état
neuf et une horloge de
Bourgogne. 12630
S'adresser à Am. Schaller,
5, Vignettaz, Fribourg.

Jeune fille capable et
active, sachant très bien
coudre, ayant notions d'al-
lemand, cherche place de

emme de chambre

Entrée : 1^{er} juin; très
bons certificats et photos
à disposition.

S'adresser sous chiffres
P 12626 F, à Publicitas,
Fribourg.

CAMPAGNE A VENDRE

tout de suite ou date à
convenir, près Châtel-St-
Denis, 650 ares. Bordure
route cantonale. Bons bâ-
timents, rural spacieux,
grange à pont. Source in-
tarissable. Electricité. Lai-
terie à 2 pas. 81802
S'adresser : Etude Mi-
chel et Felli, notaires,
Vevey.

A VENDRE

une faucheuse Cormick en
bon état, 16 sections.
Chez Progin Alfred,
à Misery.

A LOUER

une maison neuve pour
séjour d'été, bien située,
près d'une forêt.
S'adresser sous chiffres
P 40734 F, à Publicitas,
Fribourg.

A LOUER

à proximité de la cathé-
drale, bel appartement de
3-4 chambres, bien enso-
leillé et très tranquille, à
famille tranquille.

S'adresser sous chiffres
P 40732 F, à Publicitas,
Fribourg.

Office des faillites de la Sarine.

Caisse Hypothécaire

du

canton de Fribourg

FRIBOURG

Grand'ruo, 25

Nous accordons toujours des

Prêts hypothécaires en premier rang

Conditions favorables (sans commission initiale)

La Direction donnera volontiers tous les renseignements
désirables. 226-4

CHAUSSURES ENFANTS



SOULIERS A BRIDE
SOULIERS GHILLIE

cuir blanc et noir
cuir verni, cuir brun

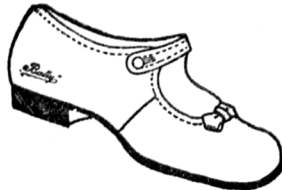
Séries de 10.80 à 6.80



RICHELIEUX & MOLIÈRES

cuir noir, verni et brun
NOUVEAUX MODELES

Séries à 9.50 à 6.50



SOULIERS A BRIDE

toile blanche
à 7.— 6.50 4.95 3.95

CHAUSSURES DOSSENBACH AUX ARCADES

Dimanche, 27 mai

AUBERGE DE POSIEUX

JEU DU TONNEAU

avec

GRAND CONCERT

Invitation cordiale. 106-2
Ls. Bussey.

Pension des COLOMBETTES VUADENS (Gruyère)

Altitude 875 m. Téléph. 121.1

Agréable séjour d'été

20 lits. — Bains. — Ombrage. — Forêts à proxi-
mité. — Cuisine soignée. — Truites. — Garage. —
Arrangement pour familles et séjours prolongés.
2161 Famille PITTET.

Bois équarris

de toutes dimensions, ainsi
que lattes, carrelots, etc.,
vous seront livrés rapi-
dement par les

Etablissements
WINCLER
FRIBOURG

(Tél. 15.70)

Magnifique pèlerinage

A LA SALETTE, LYON, ARS,

PARAY-LE-MONIAL ET NEVERS

du 21 au 28 juillet. — Prix Fr. 127.—

tous frais compris, à partir Genève. S'inscrire avant
9 juillet. S'adresser : M. l'abbé Piccard, Vuisternens-
en-Ogoz (Frib.), ou Villa Mont Planeau, Fribourg.

SOUMISSION

Pour cause de fin de bail, la Commune de
Corserrey met en soumission, pour une durée de
6 ans, son Hôtel du Châtaignier, avec dépen-
dances : jardin, cour abritée, grange, écurie,
jeu de quilles et 4 poses environ de bon ter-
rain. Seul dans la localité, sis à la bifurcation
des routes cantonales, cet établissement présente
une exploitation intéressante à tout preneur
sérieux. 12507

Prendre connaissance des conditions à l'école,
chaque jour, de 4 à 7 h. du soir, dimanche et
jeudi exceptés.

Les soumissions seront déposées chez M. le
Syndic, jusqu'au 2 juin, à 8 h. du soir.
Corserrey, ce 16 mai 1934.

Mise de fleuries

Le soussigné expose en vente, par voie d'enchères
publiques, mardi, 29 mai, les fleuries en foin et
regain d'environ 18 poses. 12594
Rendez-vous des miseurs à 2 heures, à la ferme
d'Enhaut. Frédéric Barras, Lossy.

A louer

à fermier catholique, un domaine de la contenance
d'environ 50 poses, avec logement neuf, eau sous
pression à la cuisine, avec 2 granges, 1 à pont,
monte-charge, creux de vidange, remise, lumière élec-
trique, 3 écuries, porcherie, beau verger. Entrée le
22 février 1935. — Pour voir le domaine et les con-
ditions de bail, s'adresser à Henri Favre, à
ONNENS (près Rosé, Sarine). 40645

Soeben ist erschienen

Der Ueberwinder

ein Roman der Gegenwart

von Alfons Aebly

Ein bekannter Literat und Kritiker
schreibt :
Ich habe das Werk mit grösster
Spannung gelesen; es wurde mir
zum packenden Erlebnis.

Leinenband in schöner Ausstattung

Preis : Fr. 5.80

Paulusbuchhandlungen, Freiburg

Le mobilier de l'hôtel Terminus, à Fribourg, sera
vendu en 219-7

GRANDE VENTE

aux

enchères publiques

le samedi 2 juin, dès 13 heures de l'après-midi

Chambres complètes à 1 et 2 lits, lits séparés,
lavabos, canapés, tables de nuit, chaises, chaises-
longues, armoires, armoires à glaces... etc., etc...
OCCASIONS EXCEPTIONNELLES

H. LIPPACHER
 chirurgien-dentiste
 Route des Alpes, 4
 Tél. 130
FRIBOURG
 de retour

Nos spécialités :
 lait pasteurisé
 Joghourt
 Ice Cream
 Laiterie Moderne
H. Rothenbuhler
 Av. de Pérolles, 11
 Tél. 9.30

FERMIER
 avec tout son chédail,
 demande à louer do-
 maine de 30 à 40 poses
 pour 22 février 1935.
 Adresse sous chiffres
 P. 12386 F, Publicitas,
 Fribourg.

Une langue étrangère
 en 30 leçons par corres-
 pondance ou en 2 mois
 ici, à Baden. En cas
 d'insuccès, restitution ar-
 gent. Diplôme commerce,
 langues. Préparation ma-
 turité. 608
Ecole Tamé, Baden 9.

**Rideaux-
 Décoration**
 Nouveaux modèles
 chez W. Bopp,
 tapissier-décorateur,
 Fribourg, r. du Tir, 8
 Tél. 1648.

**BANDAGES
 HERNIAIRES**
 élastiques, dernière nou-
 veauté et à ressorts, à très
 bas prix, chez E. GER-
 MOND, sellerie, Payerne

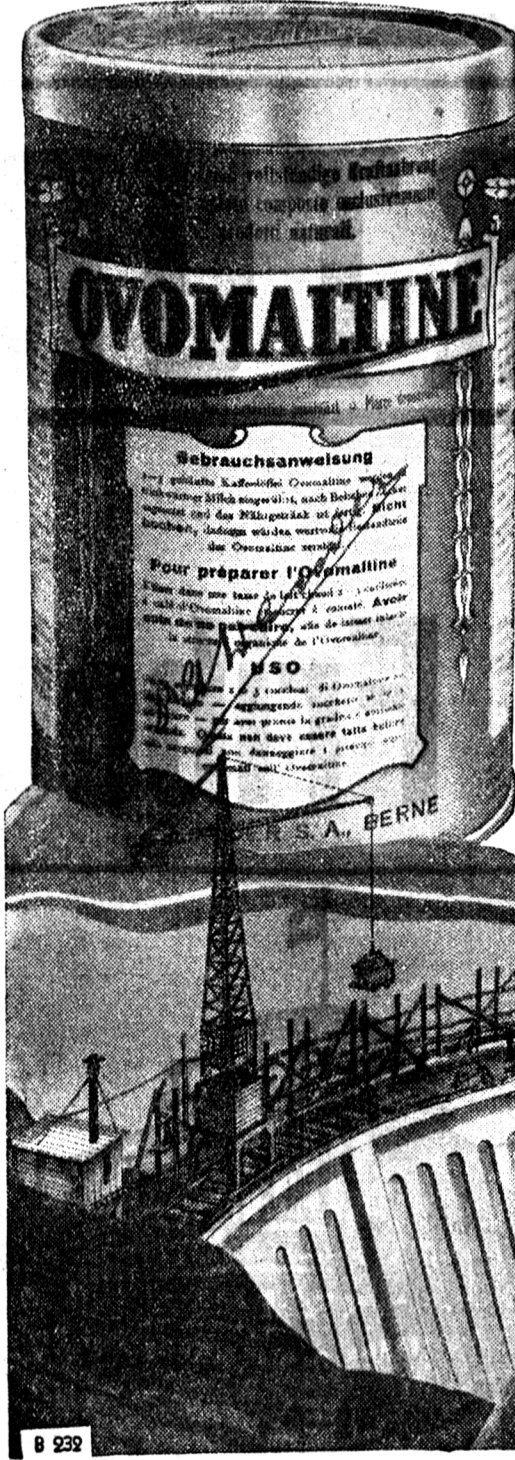
A LOUER
 appartements très en-
 soleillés, de 4, 5, 6 ou
 7 chambres, chambre
 de bonne, dépendances
 remis à neuf, avec tout
 confort, balcons, belle vue
 et jardin, garages.
 S'adresser No 5, route
 de Villars, 1er étage.

Appartement
 à louer pour juillet,
 4 chambres ensoleillées,
 cuisine, dépendances.
 S'adresser : 8, rue Gri-
 moux, 2me étage. 12162

A LOUER
 APPARTEMENTS
 avenue de Pérolles,
 rue de Lausanne et
 Gambaoh. 12380
 Pour tous renseignements,
 s'adresser à M. Guillaume
 Weck, rue de Romont, 18,
 Fribourg, 11me étage.

A vendre
 dans le quartier du Bourg,
 une petite maison avec
 lumière et gaz, 5 cham-
 bres et 3 cuisines. Bien
 exposée au soleil. Prix :
 Fr. 8000.—. Rapport :
 Fr. 100.— par mois.
 S'adresser, par écrit,
 sous chiffres P 12443 F,
 à Publicitas, Fribourg.

A LOUER
 25 juillet
 appartement de 4 cham-
 bres, ch. de bonne, con-
 fort, situation tranquille
 et très ensoleillée, à 3 mi-
 nutes de la gare.
 Offres par écrit sous
 chiffres P 12282 F, à
 Publicitas, Fribourg.



**Que fait
 l'ingénieur?**

Des calculs précis, irréfutables, établis-
 sent froidement les faits. Les chiffres
 confirment ce que l'œil expert avait
 soupçonné:
 Le barrage finira par céder
 la pression est trop forte!
 L'ingénieur prévient le danger avant
 qu'il ne soit trop tard. Grâce à son
 savoir, il empêche maintes catastrophes.
 Sa profession l'exige tout naturellement.
 Pourquoi n'agissez-vous pas de même
 avec votre organisme? Pourquoi l'ex-
 posez-vous à un épuisement prématuré
 en le surmenant? Fortifiez-le à l'aide
 d'une nourriture énergétique adaptée
 à notre époque. Buvez donc soir et
 matin de

OVOMALTINE

L'Ovomaltine est en vente partout
 en boîtes à 2 fr. et 3 fr. 60
 D'A. WANDERS S. A.
 BERNE

Pour la première fois,
 le 3 juin 1934

GRAND PRIX MONTEUX

**COURSE D'AUTOS SENSATIONNELLE
 90 TOURS DANS LA CITE - CIRCUIT 300 Km.**

COMPETITION INTERNATIONALE NATIONS REPRÉSENTÉES
 ANGLETERRE - FRANCE - ITALIE - SUISSE - USA

Coueurs : Braillard, Etancelin, Hamilton, Moll,
 Peyron, Trossi, Varzi, Withney - Stralght, etc.

MARQUES : ALFA ROMEO - BUGATTI - MASERATI

Un spectacle unique!

SECTION VAUDOISE DE L'AUTOMOBILE-CLUB

Location des billets : Sté de Développement de Montreux
 Tél. 63384. — Compte de chèques postaux 11b. 414
 Trains spéciaux à prix réduits organisés par American
 Express Co. — Renseignements et billets auprès de toutes les
 agences de voyages. 17609



**Tout pour
 l'apiculture**
 E. Wassmer S. A.
 Fribourg. 47-8

Pour l'entretien de vos SOULIERS
 demandez la **Carlton Cream**
 Produit suisse de haute qualité
 En vente chez les spécialistes :
Magasins de chaussures, cordonniers, etc.
 Dépositaire général : **W. BILL, YVERDON**

**Assortiment complet
 de belles plantes**
 pour massifs et balcons.
 Géraniums variés, petits
 bégonias sauges, à Fr. 2.40
 la douz.; bégonias bul-
 beux, à Fr. 6.— la douz.
 Reine-M. et Zinias, à 40 ct.
 la douzaine.
F. ADDOR,
 horticulteur, Payerne

Société académique
 cherche

Local

spacieux (éventuellement
 2 chambres), si possible
 non meublé, pour ses réu-
 nions; de préférence dans
 un hôtel ou dans un res-
 taurant.
 Offres par écrit sous
 chiffres P 12541 F, à
 Publicitas, Fribourg.

Gesucht
 Für gutes Restaurant, nach
 Liestal (Baselland) tüch-
 tige
SERVIERTOCHTER
 sowie ein Mädchen für
Küche und Haushalt
 und Mithilfe im Service.
 Alter nicht über 24 Jahre.
 Deutsch und Franz. Bedin-
 gung. - Eintritt 1. Juni.
 Offerten mit Zeugnissen
 und Photo unter Chiffre
 Hc 7681 Z an Publicitas,
 Zürich.

Pour le 25 juillet
A LOUER

un appartement de 3 pié-
 ces, alcôve, buanderie et
 part au jardin.
 S'adresser sous chiffres
 P 12613 F, à Publicitas,
 Fribourg.

**Pourquoi
 vous
 restreindre?**

à suivre un régime sévère,
 qui vous empêche de manger
 tout ce dont vous avez envie,
 alors que le thé amaigrissant
LEOBAL du Dr. Weinreich,
 vous rend sveltes, sans vous
 obliger à vous restreindre.
 Echantillons gratuits par le
 fabricant: Pharmacie du Lion
 à Bâle S.
 Pour une cure: 1 paquet Fr. 8.—,
 1/2 paquet Fr. 4.25; 1 paquet
 pour un semaine Fr. 1.50.
 Dans toutes les pharmacies.



L'Observateur de la
 Presse, à Lucerne
 vous trouvera l'

emploi VACANT

qui vous convient. 1007
 Demandez le prospectus.

A LOUER

tout de suite, joli petit

magasin

avec grande vitrine et
 chauffage central, dans
 rue fréquentée du haut
 de la ville.
 S'adresser, par écrit,
 sous P 10603 F, à Publi-
 citas, Fribourg.

A LOUER

pour le 25 juillet, dans
 bel immeuble ensoleillé et
 tranquille, au centre de
 la ville, un apparte-
 ment de 5 chambres
 et dépendances, avec con-
 fort moderne.

Offres sous chiffres
 P 10371 F, à Publicitas,
 Fribourg.

A LOUER

tout de suite ou date
 à convenir, près de
 la ville, 1 rez-de-
 chaussée de 3 belles
 chambres ou 4 avec
 gde véranda vitrée.
 S'adresser à Villa
 des Glânes, route de
 la Glâne, 147 (près
 du passage à niveau).

XEX Grains contre courtillères
 tue radicalement!
 durable et économique
 Boîte à { 250 gr. Frs 0.90
 500 gr. Frs 1.50
 1 kg. Frs 2.40
 FRIBOURG de Produits Chimiques FLORA Dubendorf

**CHEMIN DE FER
 Fribourg-Morat-Anet**

LAC DE MORAT

Facilités de transport pour baigneurs

A partir du dimanche 27 mai, des billets spéciaux
 pour baigneurs, valables les jeudi et samedi après
 midi, ainsi que les dimanches et jours de fête, sont
 délivrés pendant la saison des bains, au départ de
 Fribourg, à destination de Morat-Montilier et Sugiez,
 aux conditions ci-après :

	de Fribourg à	Morat-Montilier	Sugiez
		II. cl.	III. cl.
Adultes	Fr. 2.80	2.—	2.50
Enfants de 4 à 16 ans	1.40	1.—	1.25

La compagnie délivre en outre, pendant la même
 période, des abonnements de vacances, pour familles,
 valables tous les jours jusqu'au 30 septembre 1934
 et donnant droit à 10 courses aller et retour en
 11me classe au prix de Fr. 20.— pour Morat-
 Montilier et à Fr. 25.— pour Sugiez.

La Direction.

Dimanche, 27 mai

à

**l'auberge d'Estavayer-le-Gibloux
 GRAND CONCERT**

Invitation cordiale. Le tenancier.

**DOMAINES
 à louer**

On offre à louer, pour le 22 février 1935,
 2 domaines d'environ 50 poses chacun.

Ces 2 propriétés, presque d'un seul tenant
 chacune, d'excellente qualité de terrain et très
 bien situées, sont pourvues de bâtiments vastes,
 bien entretenus, bien aménagés avec pont de
 décharge, eau abondante et installations élec-
 triques.

S'adresser, par écrit, à Publicitas, Fribourg,
 sous chiffres P 12499 F.

Fabrique suisse d'alimentation cherche, pour
 toute la Suisse

VOYAGEURS

pour la vente à la clientèle privée d'un produit
 spécial et très apprécié. Seuls seront pris en
 considération les dames et messieurs qui, par un
 travail sérieux, désirent s'assurer une existence
 durable. — Adresser offres avec curriculum
 vitae ainsi que photo de passe-port, sous chiffres
 U 4892 O, à Publicitas, Berne.

**TIR FÉDÉRAL
 FRIBOURG 1934**
 20 JUILLET - 5 AOUT

Journal de fête officiel
 6 numéros, textes en français, allemand, italien
 Pour abonnement s'adresser à
 l'Art. Institut Orell Füssli, Dietzingerstr., Zurich
 Prix d'abonnement pour les 6 numéros fr. 6.— franco
 de port adresse suisse. Prix unique par no. fr. 1.30
 Album des 6 numéros fr. 8.50

Vente juridique

L'office des faillites du Lac procédera, le
 mercredi 6 juin 1934, à 10 heures du matin,
 sur la place de l'école, à Morat, à la vente
 d'une camionnette marque Renault, modèle 1927-
 1928, en parfait état de marche. 12580

Morat, le 22 mai 1934.
 Le Préposé.

Samedi
26
MAI
à 20 heures.

OUVERTURE

de l' Hôtel de Fribourg

Orchestre-attraction de tout 1^{er} ordre
„Tchernojaroff“

les célèbres Balalaïkas russes
en costumes nationaux

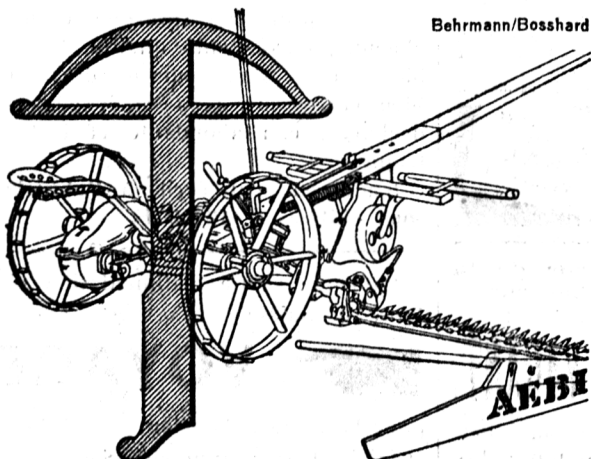
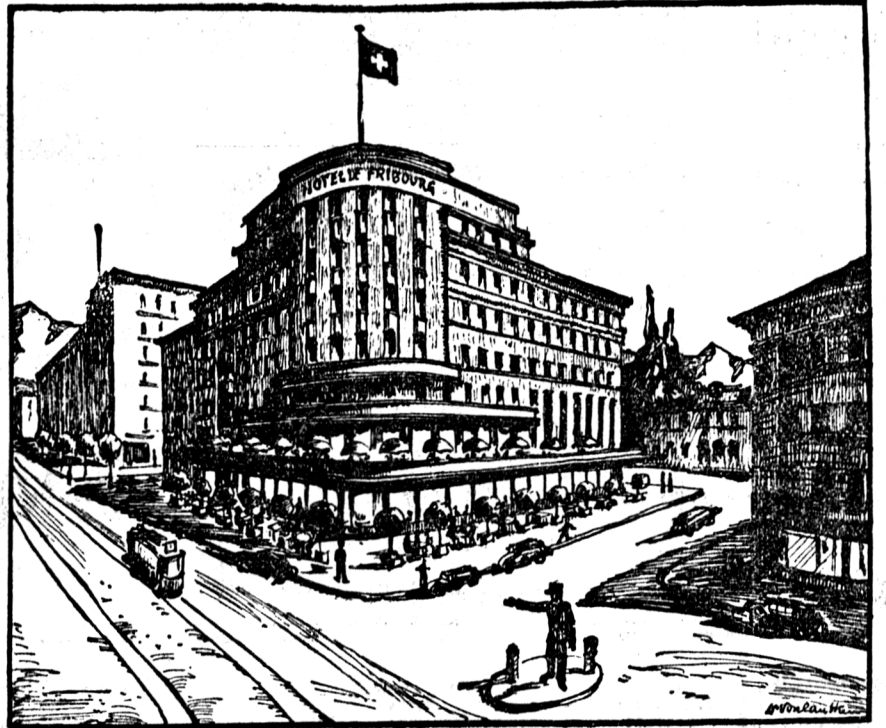
GRAND CAFE-BRASSERIE : menus à Fr. 2.80

Consommations de choix à prix populaires. — Les meilleurs vins du pays et de l'étranger. — Les Bières réputées du **CARDINAL**.

RESTAURANT FRANÇAIS — SERVICE SPECIAL

Menus combinés et à la carte

Chambres munies du plus récent confort depuis Fr. 4.—
Appartements privés — Bains, eau courante et téléphone partout.



L'arbalète

de la faucheuse AEBI à roulements à billes est un petit mais très important détail. La faucheuse AEBI est du travail suisse, elle est construite dans les Usines AEBI d'après leurs propres plans. Aucune partie en fonte ne provient de l'étranger. Le timon est en bois du pays. Notons avec satisfaction que la faucheuse la plus perfectionnée est une construction suisse.

Des détails dépend la qualité!

AEBI

Faucheuses à roulements à billes

AEBI & Co S.A.
FABRIQUE DE MACHINES
BERTHOUD



POUR LA SAISON CHAUDE

nous sommes richement assortis
en **Souliers toile, genre tennis**
avec ou sans talons, blancs et fantaisie

KURTH, Fribourg

Collection : Les Belles Fêtes

MARIE GASQUET

La Fête-Dieu

Prix : Fr. 2.40

AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL, FRIBOURG

AVIS

aux Architectes,
Maitres-couvreurs et Entrepreneurs
du Canton de Fribourg

Messieurs,

Veillez prendre note que nous avons pris la décision de vous livrer, dorénavant, nos produits directement.

Nous sommes à même de vous livrer franco station ou franco chantier.

En cas de besoin, demandez prix et catalogues.

Tullerie Passavant-Isolin & Cie, S. A.,
Bâle/Allschwil
Tullerie mécanique Laufon,
Laufon.

Pension d'enfants, Hagrosli

à Granges-Paccot, Fribourg. Villégiature idéale pour **NOURRISSONS** et **ENFANTS** de tout âge. Prix modérés Tél. 8.47. 155-1

Vente juridique d'immeuble

Lundi, 28 mai 1934, à 14 heures, à l'auberge de la Croix-Blanche, au Mouret-Praroman, l'office vendra les immeubles art. 247 a, 251, 250 b, 247 b et 250 aa du cadastre de Praroman, Moulin à Bentz, Nos 70, 71 et 73, comprenant habitation, moulin avec machines, grange, écurie, porcherie, scierie avec machines, place et pré de 3354 mètres. Taxe cadastrale Fr. 51,107.— Ces immeubles seront adjugés au plus offrant et dernier enchérisseur. 12017
Office des faillites de la Sarine.

Georges Schaeffer

FRIBOURG : Criblet, 13-15

BULLE : Grand'rue, 232

Chauffages centraux
Installations sanitaires
Laiterie et fromagerie à vapeur
Brûleur automatique à mazout

Bureau technique : Projets et devis sur demande

Maison de confiance établie sur la place depuis plus de 22 ans et ayant exécuté dans le canton les installations de chauffages centraux les plus importantes. Plus de 32 ans de pratique et d'expérience dans la branche.

COMMERCE DE VINS

Achats directs chez le vigneron-producteur

MAURICE CORMIER

Succ. de Vve Pauchard, Fribourg
Cave : 1-3, Place Tilleul. Tél. 8.64. Bureau : 5, Av. des Alpes.
GOUTEZ NOS CRUS VOYEZ NOS PRIX

Anjou	Champagne	Liqueurs	Fendant
Bordeaux	Mousseux	Muscat vieux	Johannisberg
Bourgogne	Fine Champagne	Madère d'origine	Dôle
Beaujolais	Rhum d'origine	Vermouth	Malvoisie
Côte du Rhône	Cognac	Porto	Neuchâtel
Vin de messe	Marc de Bourgogne	Kirsch, etc.	Vins vaudois, etc.

Livraisons à domicile

